

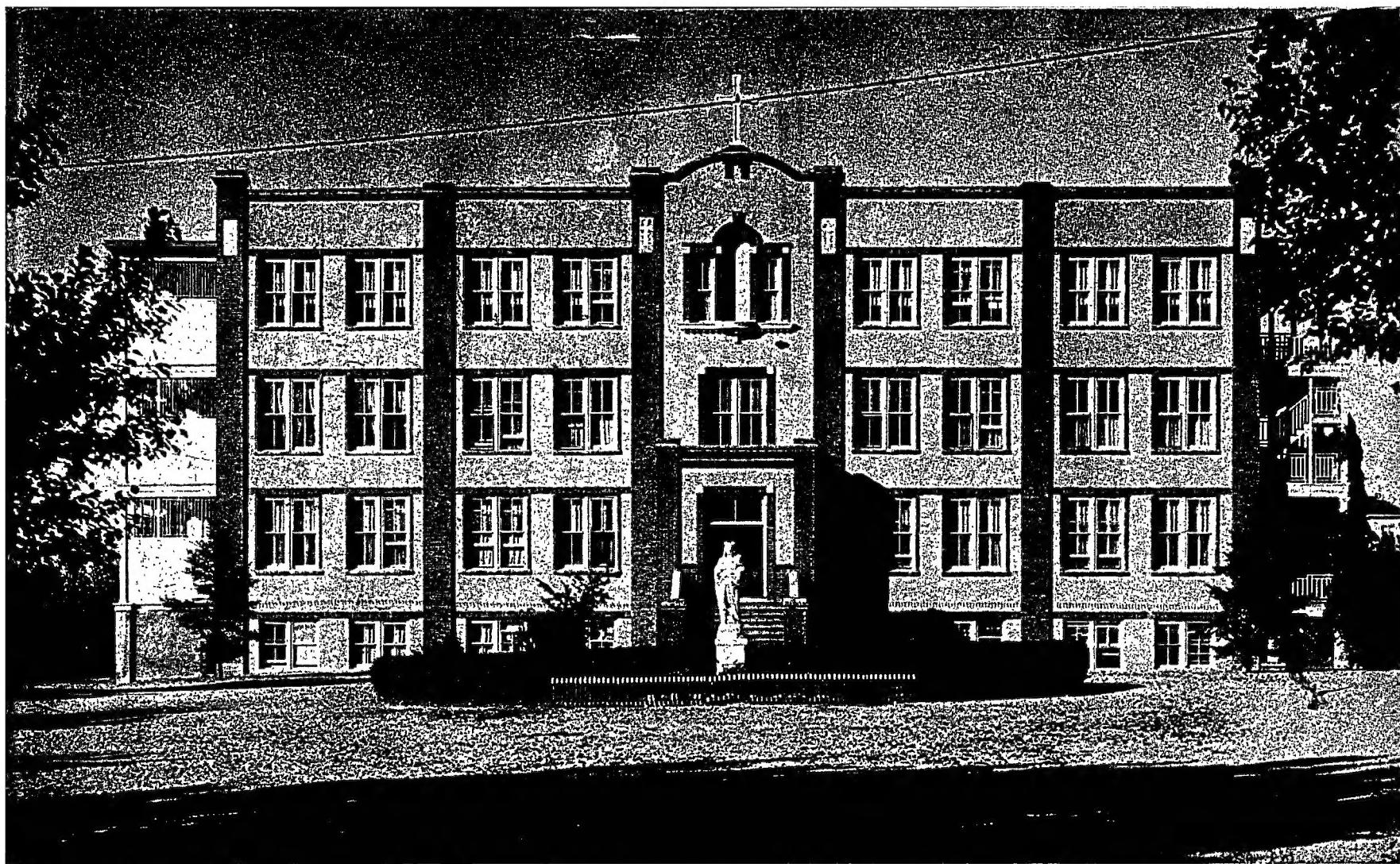
PROVIDENCE

WADDE

1940

Les Filles de la Providence
avec leurs hommages
respectueux April 1947.

Georges Tétiault Ond.
ad usum.



Maison provinciale - Prud'homme, Sask. - Provincial House

COURS D'ÉTUDES COMPLÈTES EN FRANÇAIS ET ANGLAIS
ARTS, MUSIQUE, COUTURE
COURS COMMERCIAL
COURS D'ECONOMIE DOMESTIQUE PRATIQUE

COMPLETE COURSES IN FRENCH AND ENGLISH
ART AND MUSIC, SEWING
COMMERCIAL COURSE
• HOUSEHOLD SCIENCE

BIBLIOTHÈQUE

LIBRARY

GYMNASIUM

GYMNASIUM

TABLE DES MATIERES

Le Pape	3
Lettre de Mgr. Pocock	4
Le Vénérable de la Mennais	7
Les Filles de la Providence	10
Historical Review	11
Maison provinciale et noviciat de Prud'homme	14
Prud'homme Provincial House and Novitiate	15
Anciens Elèves élevés au sacerdoce ou à la vie religieuse	18-19.
Lettre de Mgr. Pierre	30-
Maison de Vonda	34
Vonda Separate School	36
Lettre de Mgr. Duprat	41
Maison de Saint-Louis	42
St. Louis Convent	44
Maison de Domrémy	48
Domrémy Convent	50
Maison de Saint-Brieux	54
St. Brieux Convent	56
Maison de Léoville	68
Leoville Convent	70
Lettre de Mgr MacDonald	74
Végreville	76
Vegreville Convent	78
Lettre de Mgr Monahan	92
Maison de Saint-Front	93
St. Front School	95
Maison de Périgord	99
Perigord School	100
Maison de Victoire	103
Big River Indian Mission	105.
Programme du Jubilé d'Or	108

Le Pape

Phare Lumineux qui montre la route; Pilote Averti conduisant la barque de Pierre; Pasteur Vigilant, élu par le Christ pour "paître agneaux et brebis". Père de toutes nos âmes. Fondement inébranlable mis par le Christ à l'édifice de son Eglise : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Parole du Pape → Consigne de Dieu.

Chanoine GARNIER



Notre Saint-Père le Pape



His Excellency
Msgr. Philip F. Pocock
Bishop of Saskatoon

BISHOP'S RESIDENCE
Saskatoon

To the Daughters of Providence on the occasion of the Golden Jubilee of their arrival in Canada, we extend heartfelt congratulations and good wishes. Divine Providence has indeed been good to His Daughters during these fifty years, and you, in turn, have been good to the Canadian Prairies, fostering here the noble cause of Catholic Education in a spirit of unselfish generosity. For the blessings that have come to the Canadian West through the fervent prayers and indefatigable labors of the Daughters of Providence, we render humble thanks to God. May He, your most prudent and loving Father, bless each member of the Congregation and grant that your good works undertaken for His glory may multiply and flourish.

† PHILIP F. POCOCK,
Bishop of Saskatoon

A notre Révérende Mère Générale,
aux membres du Conseil Généralice,
à toutes nos Sœurs de France et d'Angleterre,
souhaits de sainte joie et d'union en

ACTION de GRÂCES

à l'occasion

de notre JUBILE D'OR.



Souvenez-vous, Seigneur,
de nos Sœurs défuntes qui ont travaillé dans notre champ d'apostolat.
Faites-les jouir de la lumière céleste et qu'elles contemplent
sa justice.

PRIÈRE

composée par notre

Vénérable Père de la Mennais

Providence de mon Dieu, ô Mère que j'ai tant de fois invoquée, faites de nous tout ce qu'il vous plaira; nous n'avons d'autre volonté que la vôtre en toutes choses : dans les humiliations, dans les grandeurs; dans la pauvreté, dans les richesses; dans la santé, dans la maladie; à la vie, à la mort. Ainsi soit-il.

Le Vénérable Jean-Marie Robert de la Mennais, né à Saint-Malo le 8 septembre 1780, décédé à Ploërmel le 26 décembre 1860, déclaré Vénérable le 22 mars 1911.

Le Vénérable occupa brillamment, à Saint-Brieuc, à Paris, dans les diocèses de Rennes et de Vannes, les charges les plus importantes. Il s'y montra administrateur de génie, et sut concilier, avec tant d'horneurs, une humilité à toute épreuve.

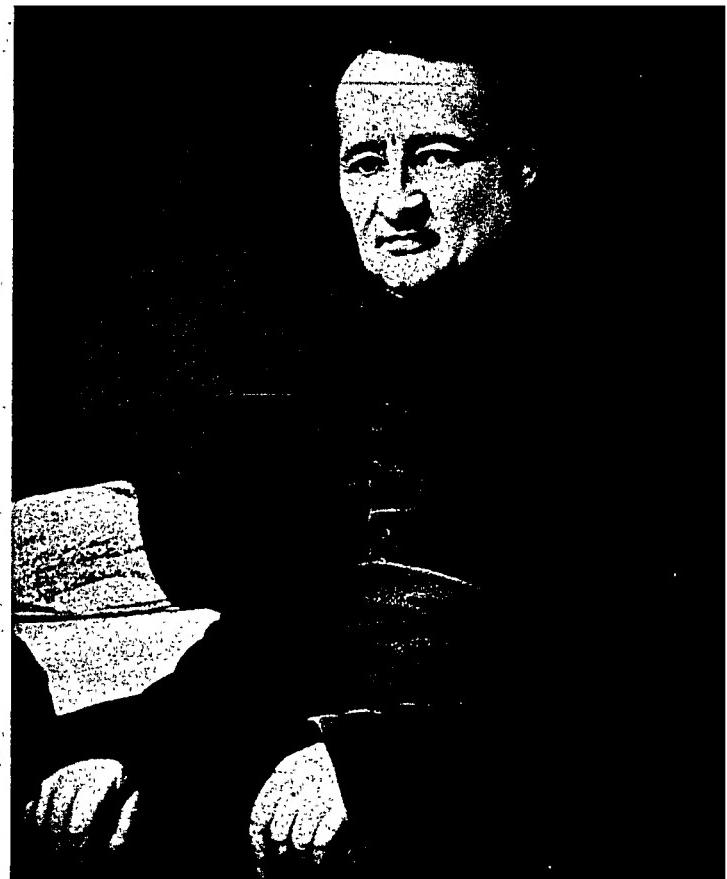
Il fonda, pour le salut des enfants de France et des colonies, les Instituts des Frères de Ploërmel (1817) et des Filles de la Providence de Saint-Brieuc (1818).

Puissant en paroles; puissant en œuvres, aussi modeste dans le succès que pieusement résigné dans l'épreuve, le Vénérable pratiqua constamment toutes les vertus chrétiennes.

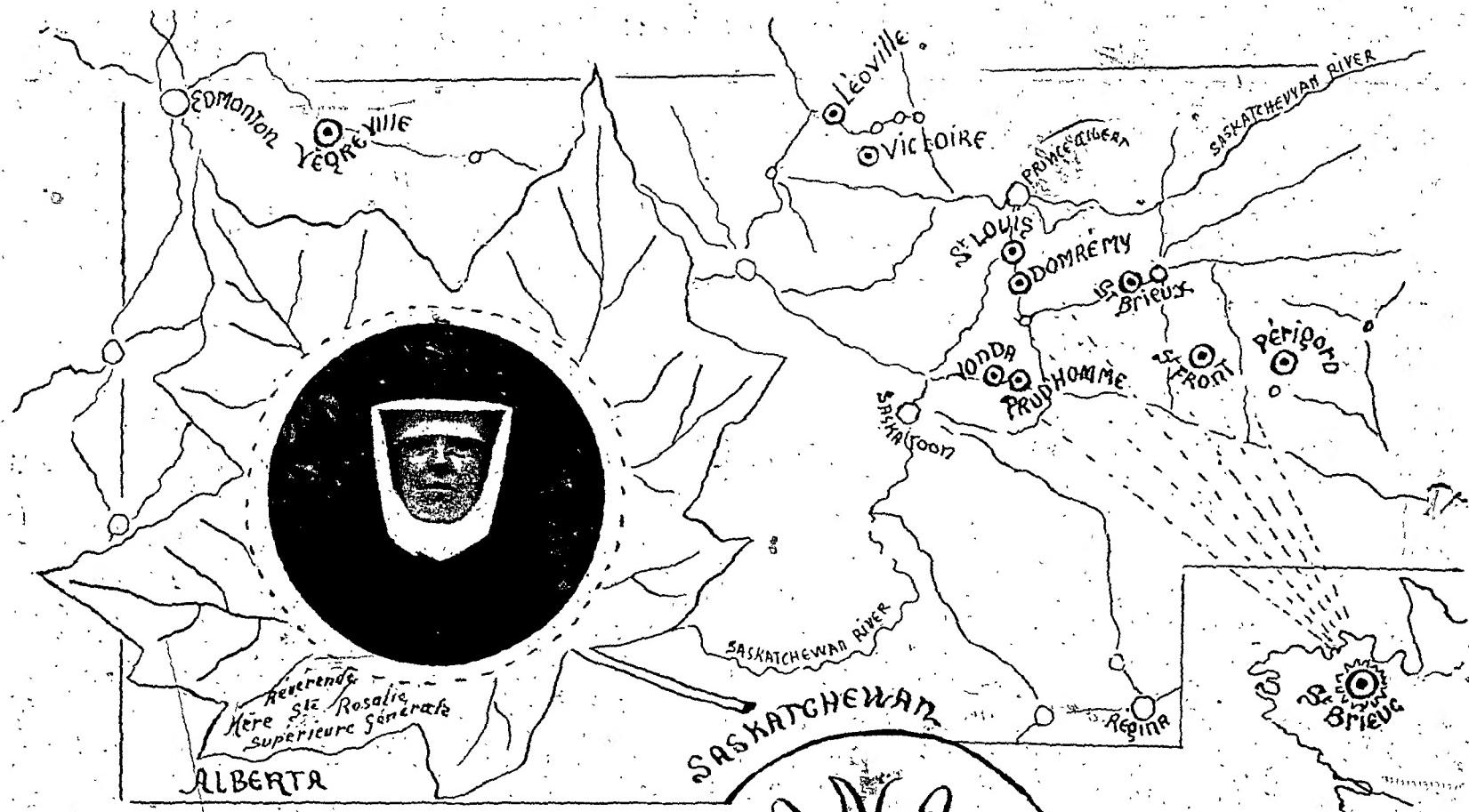
Promoteur convaincu de l'infalibilité pontificale, défenseur zélé des droits et des libertés de la Sainte Eglise, ardent apôtre de l'enfance et de la jeunesse, missionnaire au zèle de feu et au courage de fer, sa mémoire est en bénédiction.

"Mes écoles sont instituées pour faire connaître Jésus-Christ."

Vénérable
Jean-Marie Robert de la Mennais



Notre Vénérable Fondateur
Jean-Marie Robert de la Mennais.



Situation géographique de nos maisons religieuses
en Saskatchewan et en Alberta.

CANADA

FRANCE

Sincère gratitude

DES
FILLES DE LA PROVIDENCE

AUX

Bienfaiteurs et Amis de leur Congrégation, aux dévoués commis-
saires de leurs écoles; aux fournisseurs et annonceurs, et à tous
ceux qui coopèrent avec elles dans l'œuvre de l'éducation de la
jeunesse.

THE DAUGHTERS OF PROVIDENCE
EXPRESS THEIR MOST

Sincere Gratitude

TO THE

Benefactors and Friends of their Congregation; to their devoted
school trustees; to their purveyors and advertisers, and to all
those who co-operate with them in the noble task of educating
youth.

APERCU HISTORIQUE GENERAL

"Allez aux enfants, ils sont l'avenir, donnez-leur Dieu, donnez-les à Dieu". Telle est bien la pensée apostolique que la Providence inspira au Vénérable Jean-Marie Robert de la Mennais, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, France. Cette pensée se réalisa par la fondation des Frères de l'Instruction Chrétienne, puis celle des Filles de la Providence, au lendemain de la Révolution française.

Fidèles aux impulsions divines données par leur Vénéré Fondateur, les Filles de la Providence virent leur Institut prendre de fortes racines sur le sol breton. En 1897, un premier rameau, épris d'ardeur missionnaire, vint s'établir, dans les prairies de l'Ouest

LES FILLES DE LA PROVIDENCE

1897 - 1947



Mère Saint-Jean-Berchmans
Fondatrice des maisons canadiennes

en Saskatchewan, contrée alors à peine ouverte à la colonisation. La population se composait pour la plupart de défricheurs isolés. Ils ne pouvaient guère permettre à leurs enfants que des études élémentaires. Cet état de choses fut la conséquence du lent développement des débuts.

Vers 1914, la population augmentant et le pays devenant plus prospère, les établissements des Sœurs prirent un nouvel essor. Ecoles et pensionnats se remplirent d'élèves avides de s'instruire. Aujourd'hui l'humble rameau des débuts s'est puissamment fortifié; il est devenu l'arbre fécond abritant plusieurs fondations florissantes où les religieuses remplissent avec zèle le but de leur Institut qui est de se sanctifier en donnant aux élèves confiés à leurs soins une éducation foncièrement chrétienne.

HISTORICAL REVIEW

1897

1947

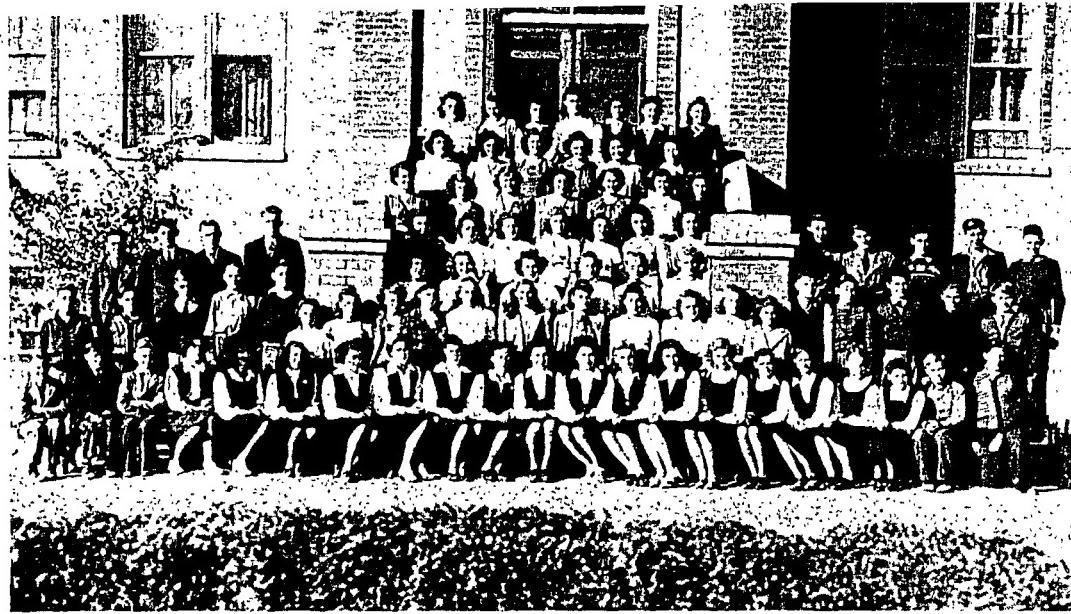
"Go ye forth and teach little children. They are the future. Give God to them, and give them to God." Such is truly the apostolic thought which inspired Venerable Jean-Marie Robert de la Mennais, priest of the diocese of St. Brieuc, France. This thought he materialized by founding the Brothers of Christian Instruction and the Daughters of Providence soon after the French Revolution.

Faithful to the divine impetus given to their institution by their venerable founder, the Daughters of Providence took firm root upon the soil of Brittany. Then in 1897 their first branch began to reach out across the Atlantic, when a group of missionaries, fired with apostolic zeal, came and established themselves upon the western prairies of Saskatchewan, which, as yet, were scarcely opened to colonization. The population consisted mostly of a few isolated pioneers, who could allow their children nothing but a most elementary education. These conditions were the cause of the slow development of the first few years.

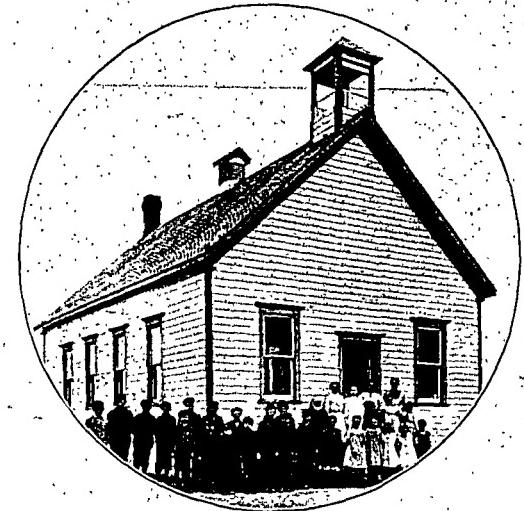
Towards 1914, the population having increased, and the country having become more prosperous, the Sisters' establishments began to progress with a new vigour. Schools and convents were overflowing with students — all eager for instruction. Today, the young and tender branch of the early years has been greatly strengthened; it has become a fruitful tree, sheltering several flourishing foundations where the Sisters zealously fulfil the aim of their Congregation which is to sanctify themselves and to give to the children confided to their care a sound Christian education.



Mgr. Pascal



Elèves des cours supérieurs, grades 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12.
High school students



La première école. — The first school



L'école actuelle
The present school house



Elèves des cours élémentaires

Prud'homme



Monseigneur C.-J.-B. Bourdel, P.D.
Fondateur de Prud'homme, Sscs.

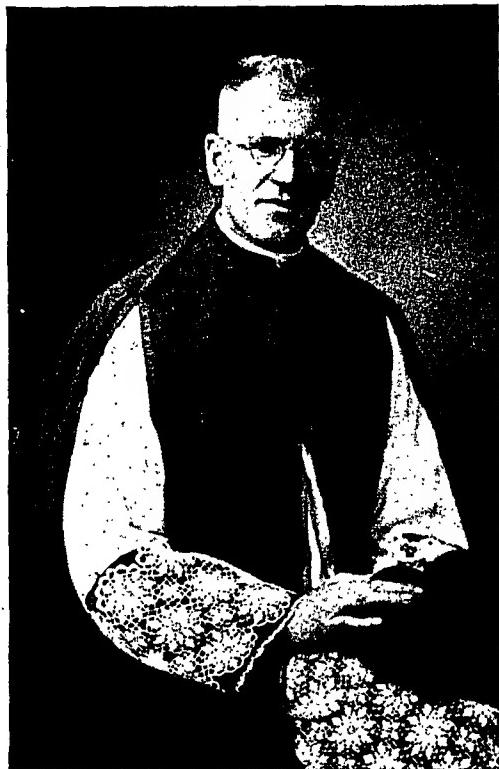
C'est en 1905, huit ans après leur arrivée au Canada, que les Filles de la Providence vinrent fonder la maison de Prud'homme, alors que la paroisse n'avait qu'un an d'existence. C'était la pauvreté des débuts. Ce fut aussi, pour ces bonnes Religieuses, une ère de privations et de luttes qu'elles supportèrent avec courage. La Providence qui veillait sur elles ne leur ménagea point ses secours et les fit progresser d'année en année.

Elles étaient trois religieuses à la fondation de Prud'homme; elles sont trente aujourd'hui.

J.-B. BOURDEL

MAISON PROVINCIALE ET NOVICIAT

DIOCESE DE SASKATOON



Monseigneur M. Baudoux, P.D.
Curé de Prud'homme.

M. l'abbé Bourdel, du diocèse de Nantes (France) vint en 1904 fonder la paroisse de Howell (aujourd'hui Prud'homme). Aidé et encouragé dans ses desseins par Mlle Dejoie, M. Bourdel voulut y établir une école publique. Ce projet n'alla pas sans difficultés car la province était à peine organisée. La ténacité confiante du Fondateur eut raison des obstacles. Avant même que l'école fut érigée, M. Bourdel s'assura du personnel enseignant. Ses instances auprès de Mgr Pascal obtinrent que les Filles de la Providence vinrent demeurer à Howell, dans le couvent-chapelle construit et aménagé par M. Bourdel et sa généreuse auxiliatrice. En attendant de prendre la direction de l'école publique, les Sœurs ouvrirent une école privée dans leur modeste couvent; elles y enseignaient le catéchisme et le français.

En septembre 1906, Mère Saint-Victor, aujourd'hui Mère Provinciale, alors pourvue de son diplôme de première classe, prit la direction de l'école publique (à noter que Mère Saint-Sylvestre, actuellement ancienne Supérieure Générale (en France), M. Saint-Benjamin, M. Saint-Victor, M. Saint-Pierre-Claver et M. Saint-Alain furent les premières religieuses à suivre les cours de l'Ecole Normale à Régina, ouvrant par là l'entrée à l'enseignement des religieuses dans l'Ouest.)

Si les prémisses de leur apostolat furent remplies de joies, la croix vint aussi tremper leur courage; se confiant alors en la douce Providence et redisant avec leurs Mères Fondatrices:

"Dieu seul dans notre esprit!"

"Dieu seul dans notre cœur!"

"Dieu seul dans toutes nos actions!"

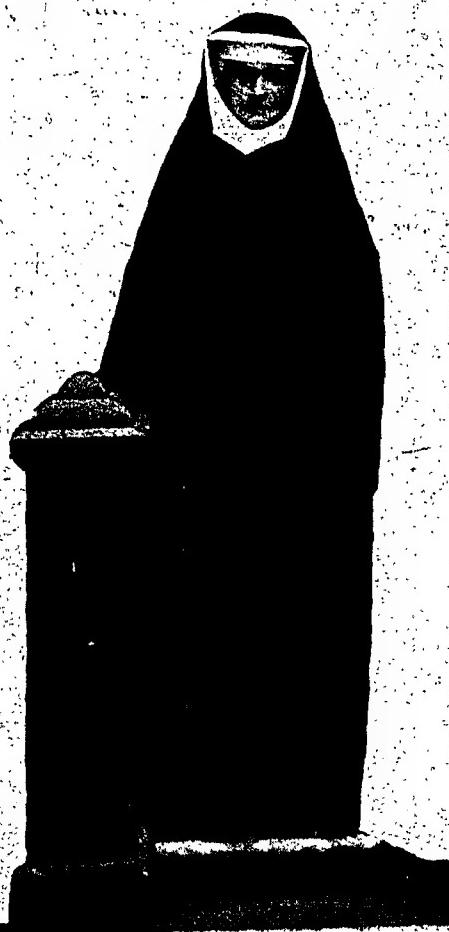
elles attendirent des jours meilleurs.

PRUD'HOMME PROVINCIAL HOUSE AND NOVITIATE DIOCESE OF SASKATOON

Reverend Father J. B. Bourdel, of the diocese of Nantes (France) came in 1904 to found the parish of Howell (now known as Prud'homme). Helped and encouraged in his designs by Miss Hélène Dejcie, Father Bourdel wished to establish a public school. This project could not be realized without difficulty, for the province of Saskatchewan was hardly yet organized. But the confident tenacity of the founder overcame all obstacles. Even before the erection of the school, Father Bourdel had secured his teaching personnel. After earnest entreaties, he obtained from Mgr. Pascal the permission for the Daughters of Providence to come and inhabit the Convent-Chapel, constructed and furnished by himself and his generous auxiliary, Miss Dejcie. While waiting to take over the direction of the public school, the Sisters opened up a private school, in their humble dwelling, and taught Catechism and French.

In September 1906, Mother St. Victor, who is actually the provincial superior, having obtained her first class certificate, was given the direction of the public school. (It is to be remarked

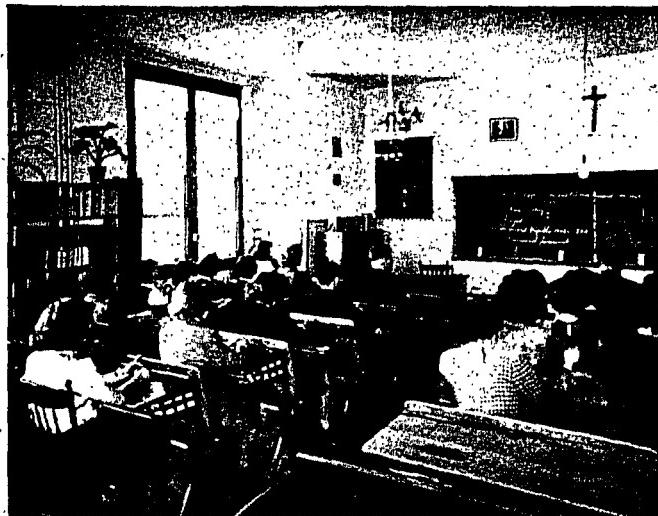
Mère Sainte-Adélaïde, première maîtresse des novices
First Mistress of Novices



in passing, that Mother St. Sylvester, former Superior General in France, Mother St. Benjamin, Mother St. Victor, Mother St. Peter Claver, and the late Mother St. Alain were the first religious to take a Normal School Course at Regina, thus setting a precedent to be followed by future religious teachers in Western Canada).

Though the beginnings of their apostolate were filled with joys, trials and crosses often steeled their courage. Confiding themselves entirely to God's divine Providence, and repeating the words of their holy foundresses: "For God alone, our mind, our heart, our actions!", they patiently awaited the coming of better days. Nor were they disappointed. God rewarded their perseverance; day scholars and boarders flocked to their school in such large numbers that several additions to the convent were necessitated.

In 1920, the actual convent was built. Each year the Sisters joyously open their arms to their ever-increasing number of pupils. Their most ardent desire is to form their students to become exemplary Christians, as well as enlightened and learned citizens.



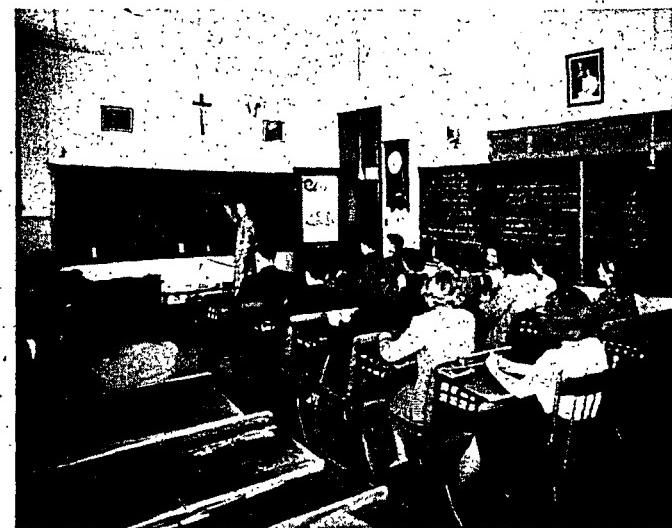
Classe des cours supérieurs, gr. 11 et 12

In 1923, the Novitiate was founded. Since then, numerous are the young girls, who, desirous of segregating themselves from the world to consecrate their young lives to God, have received, according to their aptitudes, a sound formation to prepare them for the work of their own sanctification and of their apostolate in the West.

From the bottom of our hearts, we thank our venerable pastor, and founder, Mgr. Bourdel, who, for 44 years, in times of joy or of sorrow, has always been the faithful friend, the unerring guide, and the father and support of our institution.

We express our sincere gratitude also to Mgr. Baudoux, former pupil of the convent, and now pastor of the parish. With what generous ardor he has engaged his efforts in the important question of education — so dear to him! His burning zeal, and his generous collaboration in all good causes are always a precious stimulant to our educational pursuits.

To Mgr. Murray and to Mgr. Pocock, his worthy successor in the diocese, we are deeply indebted for the paternal kindness with which they have always encouraged our institute. May Divine Providence reward them by showering upon them His most abundant blessings in all their pastoral undertakings.



High school room, gr. 11, 12.

Leur persévérance fut largement bénie. Elèves et pensionnaires y affluèrent nombreux, nécessitant ainsi plusieurs agrandissements de l'immeuble.

En 1920 on dut construire le couvent actuel où chaque année les Sœurs accueillent avec joie leurs élèves. Leur unique désir est d'en faire de vrais chrétiens, des citoyens éclairés et instruits.

En 1923 fut érigé le Noviciat où les jeunes filles désireuses de quitter le monde pour se consacrer à



Une postulante
A postulant



La chapelle. The chapel.

Dieu reçoivent selon leurs aptitudes une formation solide en vue de leur sanctification et de leur apostolat dans l'Ouest.

Et maintenant, il nous reste à remercier du fond du cœur notre vénéré Mgr Bourdel, qui, depuis 44 ans, aux heures joyeuses ou difficiles, fut toujours l'ami fidèle, le guide éclairé, le père et le soutien de l'œuvre.

Notre plus sincère gratitude aussi au dévoué Mgr Baudoux, ancien élève de Prud'homme, maintenant curé de la paroisse. Avec quelle ardeur il s'est livré à l'œuvre de l'éducation qui lui est si chère. Son zèle ardent et sa généreuse collaboration dans toutes les bonnes causes sont toujours un précieux stimulant dans nos fonctions d'éducatrices.

A Mgr Murray et à Mgr Pocock son digne successeur dans le diocèse, nous offrons notre religieuse et profonde reconnaissance pour les encouragements paternels prodigués à notre Institut. Puisse, en retour, la Divine Providence répandre sur leur ministère pastoral ses plus abondantes bénédictions.



R^d P. G. Forcada, O.M.I.

R^d P. A. Tétreault, O.M.I.

M. l'Abbé A. Boucher M^r M. Baudoux, P.D. M. l'Abbé E. Toucher

R^d F. F. Monier, P.S.M.
Novice, décedé

R^d P. F. Forestier
O.M.I.

L'un de tous ceux et
celles qui, depuis cinquante
ans, ont bénéficié de l'éducation
chrétienne dispensée par les Filles de la
Providence en terre canadienne, je me fais
l'interprète de tous pour présenter à la Congrégation
des hommages reconnaissants et formuler des vœux
d'expansion pour répondre aux besoins des générations à venir.

Maurice BAUDOUX, prélat domestique

ou à la vie religieuse

Rd. Frère L.-J. Bétoch F.I.C.

Rd. Frère L. Brodeur Novice Jésuite



Rd.
P. EDESMOND
P.S.M.

Rd. P. P. Gorieu
O. M. I.

Rd. P. Georges Tétreault
O. M. I.

Rd. P. Gérard Tétreault
O. M. I.

M. l'Abbé J. Fecteau

Rd. Frère L. Bourassa
O. M. I.

"Dieu Tout-Puissant,
Donnez-nous des Prêtres."
Pour procurer l'honneur de votre nom
divin.
Pour offrir à l'autel le sacrifice saint.
Pour bénir nos foyers, pour bénir nos berceaux.
Pour aider nos mourants, pour bénir nos tombeaux.
Pour apprendre aux enfants le symbole de foi.
Pour graver en nos cœurs votre très sainte loi.
"Dieu Tout-Puissant, donnez-nous des Prêtres."

Nous exaltons, Seigneur, votre

Nos
Mères
Vicaires

depuis 50 ans



M. Sainte-Adélaïde

M. Saint-Sylvestre

M. Saint-Jean-Berchmans

M. Saint-Benjamin

M. Saint-Victor

Providence

Nos
Mères Fonatrices

arrivées en CANADA en 1897

M. Saint-Jean-Berchmans

M. Mie-Berchmans

M. Mie-du-Rosaire

Sr Saint-Philippe

Sr Mie-Madeleine

Sr Sainte-Germaine

et nous nous soumettons à tous ses décrets sur nous

HONNEUR

aux anciens et anciennes élèves de nos écoles, aux

13 prêtres,

4 religieux,

93 religieuses,

287 institutrices,

76 garde-malades,

aux avocats, docteurs, anciens combattants, marchands, cultivateurs, pères et mères de famille qui vont maintenant à travers le monde, répandre à leur tour les principes de culture religieuse et sociale reçus dans leur

« ALMA MATER »

HONORS

to all our former students,

to the

13 Priests,

Religious :

4 brothers, 93 sisters

287 Teachers,

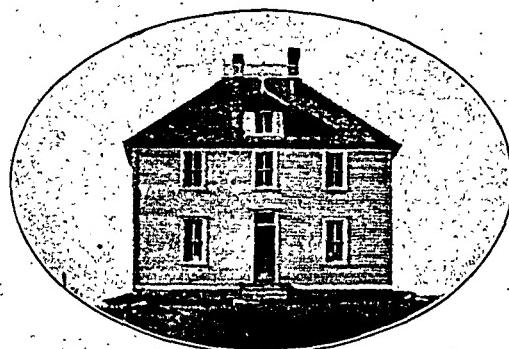
76 Nurses,

to the doctors, lawyers, veterans, merchants, farmers, fathers & mothers of families who are now sowing the seeds of religious and social culture which they received in their

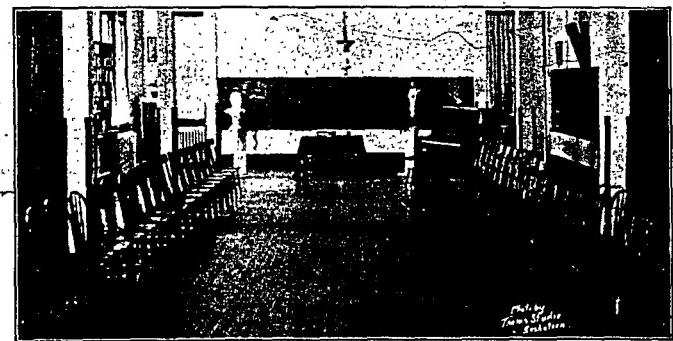
« ALMA MATER »



L'église, le presbytère et le couvent.
The Church, Rectory and Convent.



Le vieux couvent sur la butte.
The Old Convent.



La salle de réception (nouveau couvent)
The Reception Hall.

Photo by
Tomas Studio
Saskatoon

Notre devise:

LOUÉ
SOIT
Jésus-Christ!



(1) Qui inspira la dernière poésie de M. Saint-Jean-Berchmans. Elle fut composée pour la veille du jour de l'an de 1936, qui fut précisément le jour de sa mort. Notre bonne Mère Fondatrice mourut subitement pendant sa visite au Saint-Sacrement.

Loué soit Jésus-Christ!

Mei-ci mon Dieu, pour ce t'an qui s'a-chè-ve; Daig-niez bé-nir le nouveau qui se-lè-ve; Et tous qui-

dés par le Di-vin Es-prit, Nous chanterons Loué soit Jésus-Christ, Loué soit Jé-sus-Christ.

2. De Dieu cherchons à procurer la gloire
Et sur l'enfer à remporter victoire,
Afin qu'assistés du Divin Esprit
Tous nos enfants acclament J.-C. acclément J.-C. !

3. Toujours sachons nous montrer charitable;
D'un abord doux, gracieux et aimable.
Et grâce au souffle du Divin Esprit
Tous rediront louange à J. C.! louange à J. C. !

4. Puisons dans notre union fraternelle
Le dévouement que l'effort renouvelle;
Et sous le souffle du Divin Esprit
Nous redirons Loué soit J.-C.! Loué soit J.-C. !

5. Souvenons-nous que par le saint silence
Faisant progrès on acquiert patience,
Et l'on apprend grâce au Divin Esprit
A se taire pour louer J.-C. ! pour louer J.-C. !

6. Suivons toujours notre règle chérie;
C'est le bonheur auquel Dieu nous convie.
Et grâce au souffle du Divin Esprit,
Tout redira Loué soit J.-C.! Loué soit J.-C. !

7. Ah! si comme le grand François d'Assise :
"Mon Dieu, mon tout" est bien notre devise,
En chœur sous le souffle du Saint-Esprit
Nous chanterons Loué soit J.-C.! Loué soit J.-C. !

8. Unis à Dieu par la Vierge Marie
Toute l'année sera vraiment bénie
Sousmis au souffle du Divin Esprit
Nous redirons Loué soit J.-C.! Loué soit J.-C. !

9. Tels sont les vœux pour la nouvelle année,
Que par une ferveur renouvelée
Acquiesçant au souffle de l'Esprit,
Nous publions Loué soit J.-C.! Loué soit J.-C. !

LA SAUVEGARDE

BUREAU-CHEF: MONTREAL

CANADIENS-FRANÇAIS n'oubliez pas que l'assurance-vie qui est utile en temps ordinaire, est absolument nécessaire en temps de crise. Une famille riche peut à la rigueur se passer d'assurance. Une famille pauvre ne le peut pas et ne le doit pas.

N'OUBLIEZ PAS que l'argent versé à des compagnies étrangères contribue à l'appauvrissement de notre race et diminue son prestige.

N'OUBLIEZ PAS que La Sauvegarde est la seule compagnie d'assurance-vie qui soit Canadienne-Française opérant à l'ouest des grands lacs. En vous assurant chez elle vous développez et fortifiez son prestige.

C'EST VOTRE COMPAGNIE

Ses polices sont avantageuses

Les dividendes sont rémunérateurs

La sécurité est absolue

Tous renseignements donnés avec plaisir par

E. SAINT-ARNAUD

AGENT GENERAL POUR LA SASKATCHEWAN

PRUD'HOMME

Sask.

HOMMAGES RESPECTUEUX

de

M. et Mme A.-E. Préfontaine

BOUCHERIE

EPICERIE

PRUD'HOMME

Sask.

HOMMAGES

de

C.-M. LEPAGE

FORGERON

Huile, Gasoline.

Agent pour les Cies "John Deere."

Soudures de tous genres.

PRUD'HOMME

Sask.

THE RELIANCE LUMBER CO.

OFFER THEIR SINCERE CONGRATULATIONS TO THE REVEREND SISTERS OF PROVIDENCE
ON THE 50th ANNIVERSARY OF THEIR FOUNDATION IN

CANADA

Mr. & Mrs. K. GUILLEMETTE

Prud'homme

SASK.

BEST WISHES and COMPLIMENTS

Loiselle Bros.

IMPLEMENT and CAR DEALERS

Sales and Service

PRUD'HOMME

Sask.

AVEC NOS COMPLIMENTS

M. et Mme O.-A. Loiselle

Restaurant

Produits pharmaceutiques, etc.

BARBIER — COIFFEUR

PRUD'HOMME

Sask.

FELICITATIONS

de

M. et Mme F. NORMAND

HARDWARE and GROCERIES

"Stephens" Paints

EPICERIE — FERRONNERIE — QUINCAILLERIE

Phone : 30

PRUD'HOMME, Sask.

COMPLIMENTS

of

E. KARLOWICH

GROCERIES — DRY GOODS — HARDWARE

Agent for "Domo" Cream Separators
and Washers

PRUD'HOMME

Sask.

EUGENE FORGUES

ENTREPRENEUR en CONSTRUCTION

Soumission gratis

Constructeur
du Couvent de Saint-Brieux

PRUD'HOMME

Sask.

CONGRATULATIONS

of

Mr. and Mrs. L. R. HOSCHEIT

Dealers in choice and fancy Groceries;
Boots, Shoes, Dry Goods and Crockery;
"Renfrew" Cream Separators, Ranges and Washers.

PRUD'HOMME

Sask.

Articles de piété de tout genre — Ornements d'église

Soieries, Galons, Franges et toutes les autres Matières Premières
pour la Confection d'Ornements d'église, de Bannières, etc...

CHANDELLES D'EGLISE — AMEUBLEMENT D'EGLISE — VIN DE MESSE

Prompt service — Prix raisonnables

LES AGENCESES GASPARD LIMITÉE

IMPORTATEURS ET FABRICANTS

Winnipeg, Man.

COMPLIMENTS

PRUD'HOMME GARAGE

PETER SIELSKI, prop.

CHRYSLER

GAS and OIL

Phone: 27

PRUD'HOMME, Sask.

FRED. HRYNIUK

GENERAL MERCHANT

Live Stock Dealer

Phone: 22

PRUD'HOMME, Sask.

EATON'S



May you continue to serve in Faith and Progress
in Influence for Good; and your Institution be a
living monument to your Good Works.

CONGRATULATES

THE DAUGHTERS OF PROVIDENCE

OF PRUD'HOMME, ON THE
OCCASION OF THIS FINE
OBSERVANCE OF THE 50th
ANNIVERSARY
OF UNSELFISH SERVICE TO
WESTERN CANADA

THE T. EATON C°
SASKATCHEWAN LIMITED

J.-A. BERNIER et ses FILS

BE. 2531

Maison fondée en 1892

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE
LIMITEE

IMPORTATEURS EN GROS DE LAINAGES

Toiles d'Irlande et Coton

SPECIALITES POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES

459, rue Saint-Sulpice

Montréal 1

COMPLIMENTS

of

REMINGTON RAND LIMITED

The FIRST name in Typewriters

New Remington Portable Typewriters
now available!

265, Third Avenue South

SASKATOON, Sask.

Deer, when swimming across an arm of
the sea, rest their heads on each other's
backs. So should we mutually assist each
other.

— St. Augustine

CONGRATULATIONS

to

THE DAUGHTERS OF PROVIDENCE

on

Their 50 - Years' Work in Western Canada.

**PURITY BAKERY
& WHITE SPOT**

Cakes — Buns — Pastry

MR. BELLAMY

Main Street

Bakery 126

HUMBOLDT, Sask.

: Phone :

Residence 223

RESPECTUEUX HOMMAGES

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

F. J. TONKIN CO. Limited

Vente en Gros

Ornements d'église

WINNIPEG

et

EDMONTON

Heureux celui qui dans sa vie

Sait reconnaître la beauté

Du seul chemin digne d'envie :

Le chemin de la Vérité.

La Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire

Section française de la Saskatchewan

Secrétariat général : V O N D A, Sask.

A été fondée en 1942.

Elle assume diverses tâches culturelles propres à assurer notre vitalité canadienne-française.

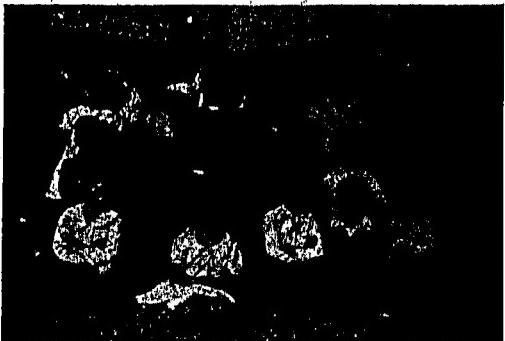
Voici les services qu'elle a établis depuis sa fondation :

1. Le service des coopératives, qui tend à promouvoir ce mouvement rédempteur chez les nôtres, tant sur le plan national que provincial.
2. Le service des bibliothèques circulantes, qui prête des livres canadiens-français et français à toutes les paroisses qui en font la demande.
3. Le service du tissage domestique, qui a fait donner des cours dans les paroisses et dans nos foyers.
4. Le service de coupé et de couture qui fait donner des cours dans les paroisses qui en font la demande.

SECRETARIAT DU TISSAGE DOMESTIQUE ET DE COUTURE

Mgr MAURICE BAUDQUX, P. D., Prud'homme, Sask.

Le Comptoir du Tissage de la Société exprime sa reconnaissance aux FILLES DE LA PROVIDENCE, à Prud'homme, pour avoir gracieusement mis à sa disposition les salles de l'ancien couvent.



Mgr L.-A. Pierre, P.D., V.G.
Curé de Vonda.

C'est avec plaisir que j'offre aux Filles de la Providence de Saint-Brieuc mes félicitations à l'occasion du cinquantenaire de leur arrivée dans l'Ouest canadien.

Les premières religieuses arrivèrent presque au début du nouveau Vicariat Apostolique de Prince-Albert. Tout alors était en formation et comme dans tout pays nouveau, les débuts furent durs et pénibles. Les Filles de la Providence eurent leur humble mais importante part dans le développement religieux du pays par leur belle contribution dans l'éducation de notre jeunesse. Grâce à la Divine Providence et à leur dévouement, le petit grain de sénévé s'est développé et forme un bel Institut, qui, par ses couvents et sa direction de nos écoles paroissiales, apporte une aide précieuse au clergé heureux de les avoir.

Comme curé de la paroisse de Vonda, depuis vingt-deux ans, je tiens à remercier les Filles de la Providence qui dirigent notre école séparée depuis vingt-quatre ans. Toutes les religieuses qui

ont passé par ici ont été de bonnes collaboratrices du pasteur, dans la formation religieuse des enfants, dans l'entretien et l'ornementation de l'église, dans les semaines de catéchisme pendant les vacances aux enfants de la mission de Saint-Denis. Je ne saurais aussi passer sous silence que si l'école séparée de Vonda a survécu après qu'un incendie avait détruit le premier édifice et pendant la grande dépression financière, c'est grâce aux sacrifices qu'elles avaient consentis; ce qui nous permet maintenant de voir sans trop d'inquiétude l'avenir pour notre école séparée.

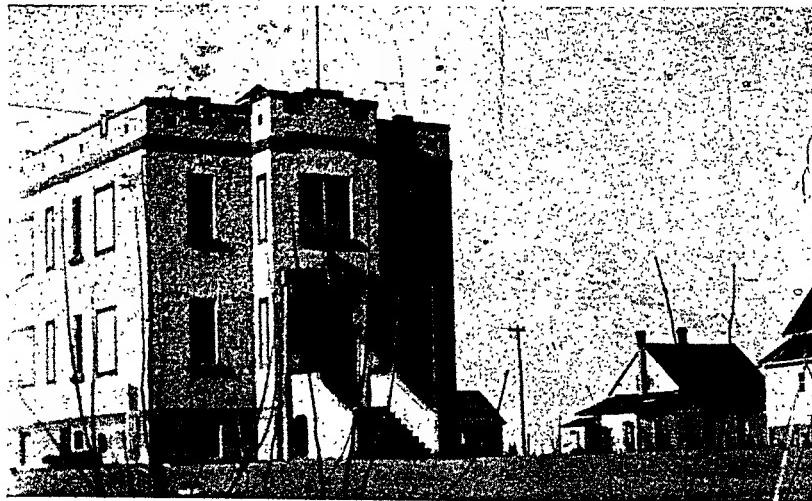
Aussi, en retour et en remerciement pour le bien qu'elles ont accompli partout où elles se trouvent, je fais des vœux pour que la Divine Providence bénisse leur Institut, puis lui permette de se développer plus grandement en lui envoyant de nombreux et dignes vocations pour la gloire de Dieu, l'honneur de notre Eglise et le bien de notre jeunesse.

Mgr L.-A. PIERRE, P.D., V.G.

MAISON de VONDA

Les peuples heureux, dit-on, n'ont pas d'histoire. Il faut donc penser que les Sœurs de Vonda sont bien dans la catégorie des gens heureux, car le chroniqueur est bien en peine pour relater l'historique de leur fondation. Sans doute que les Sœurs arrivées en septembre 1923, eurent à franchir quelques obstacles inhérents à toute bonne œuvre, mais la divine bonté leur envoya dans la personne de M. l'abbé Pierre, aujourd'hui Vicaire Général et Prélat Domestique, un prêtre zélé, doué d'une intelligence pratique et d'un tact délicat. Il sut faire face aux situations les plus embarrassantes et fut l'instrument choisi par Dieu pour soutenir et assurer la marche en ayant de l'œuvre. Grâce à l'heureuse influence de Mgr Pierre, l'école aussi modeste qu'elle soit, continue à rayonner dans l'humble sphère que Dieu lui a assigné pour le plus grand bien des âmes confiées au dévouement des Sœurs.

C'est à juste titre que les Filles de la Providence considèrent Mgr Pierre comme l'un de leurs insignes bienfaiteurs. Elles sont heureuses de lui témoigner en cette occasion avec leur profond respect leur plus entière gratitude. Elles offrent aussi leurs sentiments de reconnaissance à tous ceux qui les ont aidées dans leur tâche, et remercient spécialement Messieurs les Commissaires du grand intérêt qu'ils ont toujours porté à leur école de Vonda.



L'église, le presbytère, l'école.
The church, the rectory and the school.



Équipe de balle molle

*A l'occasion de ce JUBILE, nous prions Dieu qu'il
continue de bénir l'œuvre des*

Filles de la Providence

œuvre de prière et de travail.

M. et Mme ZENON LEPAGE



All set for the parade, juin 1946.



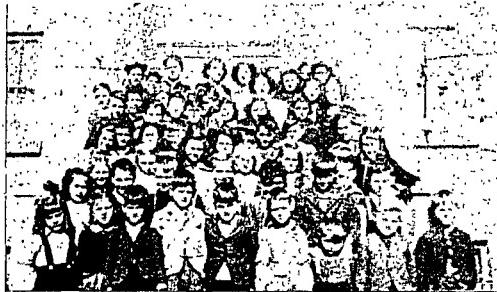
Groupe des grandes élèves, juin 1946.

VONDA Separate School

"Contented people have no history." At least, so it is said. We must therefore conclude that the Sisters of Vonda are found in the category of happy, satisfied people, for the chronicler is at quite a loss to relate the history of their foundation. No doubt, the Sisters who arrived in 1923, had to face some obstacles — inevitable in the undertaking of any good work. But Divine Providence sent them in the person of Reverend Father Pierre, today Vicar General and Domestic Prelate, a zealous priest, gifted with a practical intelligence and a very delicate tact. He knew how to handle the most embarrassing situation, and was the instrument chosen by God to support and assure the forward march of the Separate School in Vonda. Thanks to the wise ascendancy exercised by Mgr. Pierre, the school, humble though it may be, has continued to radiate its influence in the sphere God assigned to it, for the greater good of the souls confided to the devotedness of the Sisters.

It is but just that the Daughters of Providence consider Mgr. Pierre as one of their most outstanding benefactors. They are happy to take this occasion to express to him their profound respect and deepest gratitude.

They also wish to thank all those who have helped them in their task; and to the trustees who have always given proof of such great interest in the school, do they extend a special vote of thanks.



Le joyeux groupe de l'école séparée.



Classe des moyens.



Classe des grands.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE

de la
SASKATCHEWAN

offre
ses hommages aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

de
SAINT-BRIEUC

et les prie d'agréer l'expression de sa profonde reconnaissance pour leur généreuse et continue collaboration aux œuvres de l'Association et en particulier à celle de l'enseignement du français en Saskatchewan.

M. DE MARGERIÉ, Secrétaire

VONDA

Sask.

HOMMAGES

de

ANDRE BUSSIERE

MARCHAND GENERAL

"Achetons chez les nôtres"

VONDA

Sask.

FELICITATIONS

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

de

LUCIEN DENIS

CULTIVATEUR

SAINT-DENIS

Sask.

Ave Maria

Only an Ave Maria
In a moment sweetly said:
Relieving a soul's sad anguish
In the realms of the suffering dead.

Only an Ave Maria
Murmured in sorrow for sin:
Opening Heavenly portals
To let a prodigal in.

Only an Ave Maria
Whispered in sadness and tears:
It lifted a heart's great burden
And sweetened declining years.

Only an Ave Maria
Breathed forth in Our Lady's Shrine
Saving the souls of thousands
When it consecrated thine.

Only an Ave Maria
How little it seems to be;
But who shall measure its greatness
When weighed in Eternity?

Selected

VONDA CO-OPERATIVE ASS. LTD.

A. DUETSCH
Manager

VONDA

Sask.

À l'occasion de ce JUBILE, nous prions Dieu
qu'Il continue de bénir l'œuvre
des

FILLES DE LA PROVIDENCE

œuvre de prière et de travail.

M. et Mme ZENON LEPAGE

Nous voulons Dieu

We will have God, sweet Virgin Mary,
O hearken to Thy children's pray'r;
Unto our aid, hasten, O Mother,
And take us to Thy loving care.

CHORUS

Bless us, O dearest Mother,
While we Thy children sing
We will have God, He is our Father, (bis)
We will have God, He is our King.

2

We will have God in all our dwellings;
In every school, in every home;
May every land ring with His praises,
And may His holy Kingdom come!

3

We will have God! help us, O Mary,
So that His truth may e'er be spread;
May every soul sing of His glory,
May none by error be misled.

Version ecclésiale traduite par une religieuse F. de la Providence
pour les Fêtes du cinquantenaire.

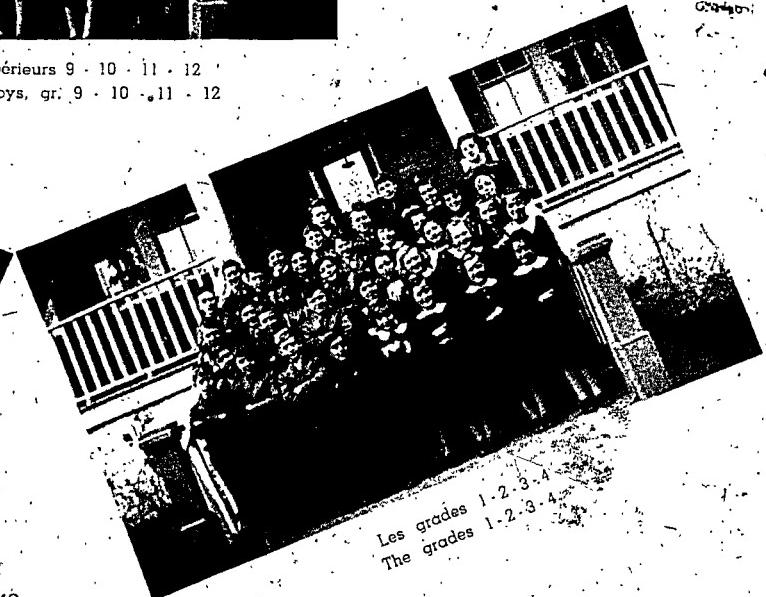
Elèves du Pensionnat de Saint-Louis



Groupe des cours supérieurs 9 - 10 - 11 - 12
High school girls and boys, gr. 9 - 10 - 11 - 12



Les grades 5-6-7-8
The grades 5-6-7-8



Les grades 1-2-3-4
The grades 1-2-3-4



Son Excellence Mgr R. Duprat
Evêque de Prince-Albert.

ÉVÉCHÉ
DE
PRINCE-ALBERT

J'apprends que vous songez à célébrer l'année prochaine le cinquantenaire de l'arrivée de vos Sœurs dans l'Ouest canadien. Je me hâte de vous dire que j'apprue hautement votre projet. Ce sera un hommage de reconnaissance au Seigneur pour tout le bien qu'a opéré votre dévouée communauté durant ce demi-siècle de labours ardu斯 consacrés à sa gloire.

Et durant ce long et court laps de temps, il me plaît de le reconnaître et de vous en féliciter, le diocèse a amplement bénéficié de vos sacrifices et de votre zèle à la tâche de l'éducation chrétienne. Le passé peut se porter garant de l'avenir; les bonnes Filles de la Providence continueront de se dépenser pour la plus grande gloire de Dieu et l'amour de l'Eglise et de la patrie canadienne.

Dans la longue liste de vos dévouements, je relève avec bonheur votre nouvelle initiative du soin des enfants Indiens, et avec déjà combien de succès. Ce sera, je n'en doute point, une grande source de bénédictions divines sur l'ensemble de vos œuvres.

Dans l'espoir que les fêtes de votre jubilé d'or seront un beau succès de gratitude au bon Dieu et d'affirmation de vos mérites, j'anticipe mes meilleures félicitations et mes vœux.

*Votre très dévoué en N.-S.,
† RÉGINALD DUPRAT, o.p.
Evêque de Prince-Albert.*



M. l'abbé Barbier, curé de Saint-Louis

M. l'abbé Barbier, prêtre français du diocèse de Viviers, curé de Saint-Louis en Sask., désirait vivement des religieuses enseignantes pour sa paroisse. Son Excellence Mgr Pascal accédant à son désir, pria M. Bodard, colonisateur de la Sask. de se charger de cette délicate mission. Les pourparlers furent engagés sans retard, mais les Supérieures, sans opposer un refus absolu à la demande de Mgr Pascal voulurent réfléchir mûrement avant de se lancer dans cette nouvelle voie.

MAISON DE SAINT-LOUIS

•

Diocèse de Prince-Albert

Le 19 mars 1897, en la fête Saint Joseph, patron bien-aimé de la Congrégation, six Religieuses partirent pour le Canada, et le 28 avril suivant, un mercredi, à 11 heures du soir, Mère Saint-Jean-Berchmans, Mère Marie du Rosaire, Mère Marie-Berchmans, Sœur Saint-Philippe, Sr Sainte-Germaine, Sr Marie-Madeleine dirent un au-revoir ému à leur chère maison-mère. Elles s'embarquèrent à Boulogne sur l'*Amsterdam*. Le 10 mai elles débarquèrent à New York et quelques jours après elles arrivèrent à Prince-Albert où Mgr Pascal les reçut avec une paternelle bienveillance. Il voulut garder auprès de lui trois des envoyées de la Providence, pendant que les trois autres se rendirent à Saint-Louis, la paroisse du Réverend Père Barbier.

L'école n'étant pas achevée, les religieuses, tout en faisant l'apprentissage ardu de la vie missionnaire, préparaient les enfants à la première communion. Bientôt, l'une d'elles, assez familiarisée avec la langue anglaise fut à même de donner quelques leçons le matin. Dans l'après-midi, on y enseignait le français. Mais il leur manquait le diplôme requis pour avoir le droit d'enseigner. Que faire dans une telle situation? La bonne Providence leur envoya un aide précieux dans la personne de Mlle Dubuc, fille du juge Dubuc de Saint-Boniface. Celle-ci, grâce à ses diplômes leur permit de tenir l'école ouverte.



R^d P^r G. Carpentier,
curé actuel.



En 1899, Mère Saint-Sylvestre, ancienne Supérieure Générale; Mère Saint-Pierre-Claver et Sr Saint-Léonard vinrent seconder les travaux des premières missionnaires. Mère Saint-Sylvestre et Mère Saint-Pierre-Claver se mirent à l'étude de l'anglais pour acquérir les diplômes requis pour l'Ouest. Leurs efforts furent couronnés de rapides succès, si bien qu'à Noël 1903, elles sortirent de l'école normale munies des Certificats d'enseignement. C'était un record pour des Religieuses absolument étrangères à la langue anglaise.

En 1919, on dut envisager la construction d'un établissement plus spacieux et plus près de la voie ferrée. Les Religieuses firent donc bâtir le beau couvent en briques rouges que le voyageur aperçoit de loin émergeant des sapins verts qui l'entourent. Chaque année, de nombreux élèves viennent dans l'atmosphère de sérénité et de paix, particulière à ce site, enchanteur, y recevoir une formation chrétienne tout en parcourant avec succès les études du programme gouvernemental.

C'est avec une reconnaissance profonde que nous mentionnons ici le nom vénéré du Père Gabillon, O.M.I., qui succéda au Père Barbier, et qui, grâce à son dévouement inlassable, fut la "Providence des Filles de la Providence."

Un merci bien cordial aussi au dévoué Père Carpentier, curé actuel, qui, par sa discrète influence, est de tous les instants le soutien moral de notre œuvre à Saint-Louis.

A Son Excellence Mgr Duprat, O.P., ainsi qu'à ses vénérés prédécesseurs, Mgr Prud'homme et Mgr Pascal, O.M.I., notre religieuse gratitude pour leur haute et bienveillante protection envers notre Institut.



Au soir d'un débat.

ST. LOUIS CONVENT

Diocese of Prince Albert

Reverend Father Barbier, who was pastor of St. Louis at the time, wished ardently to have Sisters in his parish for the education of the children. The Daughters of Providence of St. Brieuc, France, were asked to come.

Mother St. Jean Berchmans, Mother Marie du Rosaire, Mother Marie-Berchmans, Sr. St. Philippe, Sr. St. Germaine and Sr. Marie-Madeleine left their country and arrived in New York on May 10, 1897. A few days later they were in Prince Albert where they were cordially received by His Excellency Bishop Pascal who asked three of them to remain in that town while the others continued to St. Louis.

In founding this mission, the Sisters had many hardships. They had to live in extreme poverty, and suffered especially from the severe Canadian winters. It was, in fact, a matter of entirely changing their habits of living. Pangs of homesickness often assailed them as they thought of the beloved Mother House in France or of their own dear ones. They seemed so far away! But they bore on bravely, even heroically. By and by, other Sisters came

to join them; their work prospered, and they founded new houses in other parishes.

They could not, of course, start teaching until they had obtained their English diplomas. But setting dauntlessly to work, they soon mastered the new language. Indeed, the Daughters of Providence were the first Sisters to study and graduate as teachers in Saskatchewan.

The boarding school in St. Louis soon became too small to accommodate the great number of pupils, so in 1919 a larger and



Le couvent actuel.

more modern convent was constructed. Since then, every year, numerous boys and girls receive within its walls a sound Christian education. The results, obtained in both English and French examinations, show that the instruction given there is of the best.

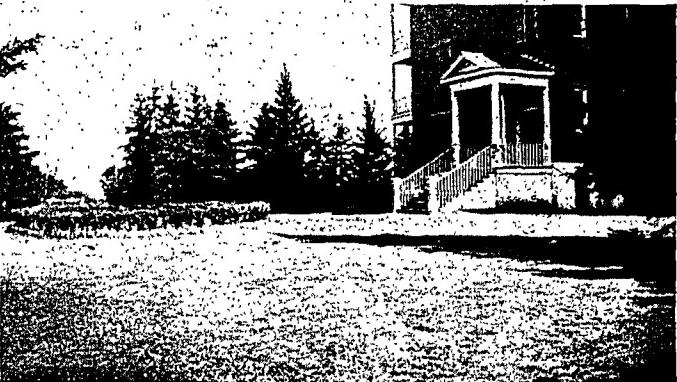
The ambition of the Sisters of today is to follow in the footsteps of their predecessors, to be as brave, as generous and as humble as their forerunners who first labored in St. Louis and gave the best in them to instill Christian principles in the souls of their pupils.

To His Excellency Mgr. Duprat, O.P., and to his venerated predecessors, Mgr. Prud'homme and Mgr. Pascal, O.M.I., we wish to express our profound and religious gratitude for the kind protection and encouragement they have always given to our Congrégation.

L'entrée principale, les jardins.



The Old Convent.
Le vieux couvent.



The graduates in 1944.
La graduation en 1944



THE NORTH STAR LUMBER CO. LTD.

"Where the good grades come from"

WOOD

COAL

SINCÈRES FÉLICITATIONS
de M. et Madame Ph. Hudon

aux
FILLES DE LA PROVIDENCE
à l'occasion de leur 50ème anniversaire de fondation
à SAINT-LOUIS

THE STORE WHERE QUALITY RULES

R. NORMAND

GROCERIES, DRY GOODS, HARDWARE
FOOTWEAR, FLOUR, GAS and OIL

PHONE: 15-4

ST. LOUIS, Sask.

HOMMAGES
à mes
ANCIENNES MAITRESES

ST. LOUIS MEAT MARKET

FRESH and CURED MEATS

Modernly Equipped with Frigidaire

POULTRY and FISH

GROCERY and VEGETABLES

M. et Mme H. TREMBLAY, prop.

RESPECTUEUX HOMMAGES ET SINCERES FELICITATIONS

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

RIVERSIDE GARAGE

M. et Mme LIONEL LEFEBVRE, prop.

General Automotive Work

PHONE: 13-4

ST. LOUIS, Sask.

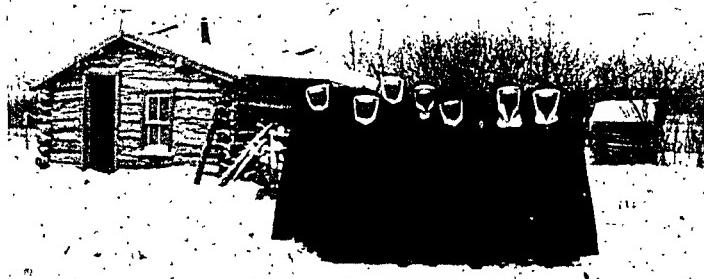
FELICITATIONS

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE
à l'occasion de leur JUBILE D'OR
au Canada

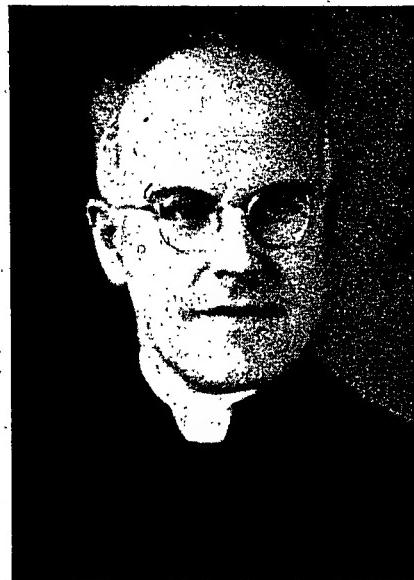
Maison de Domremy

En 1903 le bon Père Barbier, alors devenu curé de Domrémy, fit un nouvel appel aux Filles de la Providence pour venir fonder une maison dans sa nouvelle paroisse. Mère Saint-Sylvestre, Mère Joseph Calazance et Sr Saint-Honoré en furent les fondatrices. Ce fut le 31 décembre 1903 que la cloche de l'église annonça l'arrivée des religieuses. Tous les paroissiens leur firent un accueil des plus chaleureux, mais ils ne purent, malgré leur grande bonne volonté, offrir aux Sœurs qu'un logement bien pauvre. C'était une cabane de 18 x 20, construite en troncs d'arbres mal équarris, joints entre eux par de la terre glaise et surmontée d'un toit à l'avant qui, par endroits, laissait apercevoir le ciel. Lorsque les Sœurs en prirent possession, elles s'aperçurent que les objets de toute première nécessité manquaient, mais les seuls dix francs que possédait la jeune supérieure ne pouvaient faire face à tant de



Le vieux couvent de 1903. — The old convent.

lacunes. On emprunta des matelas et le Père Barbier se mit en quête pour procurer à ses nouvelles protégées un lit et une chaise. Les braves gens apportèrent des provisions. En hiver il fallait lutter contre le froid intense qui pénétrait dans leur pauvre logis. Parfois, les bourrasques réveillaient la petite communauté en sursaut, la pluie faisait rage au dehors, et le toit complaisant lui laissant libre entrée, il fallait alors pour éviter la douche ouvrir son parapluie et attendre avec patience la fin de la tourmente... C'était les temps héroïques... le bon vieux temps comme l'appellent encore les vénérées survivantes; car si Dame Pauvreté y régnait



M. A. Houle, curé actuel.
Fr. A. Houle, Parish Priest

en souveraine, ce dénuement n'altérait en rien la gaieté et la confiance des Sœurs. Celles-ci, heureuses de ressembler à Jésus, le grand Pauvre, acceptaient généreusement toutes les privations que leur offrait si largement leur humble réduit. Dieu, qui ne se laisse pas vaincre en générosité bénissait leur apostolat auprès des enfants et des parents qui s'attachaient de plus en plus aux bonnes Religieuses.

Cependant, comme toutes les œuvres du bon Dieu, celle de Domrémy fut balottée par le vent de l'épreuve. Il fallut, après 12 ans d'existence, quitter à grand regret le champ d'apostolat. En 1928, l'œuvre fut reprise par Monsieur le Curé Louison à la grande satisfaction des pa-



Le couvent neuf
The new house.



Classe des cours moyens et élémentaires.
Intermediate & Primary pupils.

roissiens. Aujourd'hui, les Filles du Père de la Mennais dirigent une école divisée en trois classes. Tout en donnant une éducation religieuse, les enfants reçoivent avec le cours primaire, le cours secondaire qui leur permet d'atteindre leur douzième grade.

L'appui dévoué de Monsieur le curé Albert Houle et des paroissiens est un précieux encouragement pour les Sœurs dont le seul but est de faire du bien autour d'elles.

DOMRÉMY CONVENT

On the 31st of December 1903, Father Barbier asked Bishop Pascal to have the Daughters of Providence start school in his parish at Domrémy. However, at the same time, another priest was presenting the same request to the bishop. His Excellency promised the Religious to the first one of the two who would prepare a home for the Sisters. Both worked ardently but Father Barbier won.

This convent of the Wild West attracts our attention for a moment. Can you picture a cabin of unevenly hewn logs, plastered with clay, surmounted by a thatched roof. Within, rough board partitions separated the whole into miniature apartments. Here and there, straw and hay hung through the ceiling holes. It made one think of the stable of Bethlehem.

The people of the district were generous and brought ample provisions. Although fuel was abundant, efforts to keep the rude hut warm during the winter months were futile. Despite all their

discomforts, these Sisters of Father de la Mennais were happy to start their work under such trying circumstances as they knew that if they founded in suffering, their harvest would be fruitful.

When the spring rains came, new problems arose; the poorly-fashioned roof proved far from adequate against the weather, but the situation was courageously met with. Awakened by drops of fresh water, the sleepers opened their umbrellas and again re-entered the land of nod as if everything were quite normal.



Primary Room. — Groupe des premiers grades.

After thirteen years of labor, the mission had to be forsaken but in 1928, Father Louison re-instated the Religious at the new village site where they now instruct pupils from grades one to twelve inclusive.

The hearty and devoted support of the 'parishioners' of Domrémy and of Reverend Father A. Houle, their pastor, is a precious encouragement for the Sisters whose sole aim is to devote themselves for the welfare of souls.



Domrémy School.
L'école de Domrémy.



High School Pupils

DONREMY HIGH SCHOOL
Sept. 1945

Stan's Studio
Yorkton

CENTRAL GARAGE

BODY SHOP

LOCATED ON 2 HIGHWAY

J. A. BLONDEAU, prop.

Phone : 47

Domremy, Sask.

Offre ses hommages aux FILLES DE LA PROVIDENCE, à l'occasion de leur JUBILE D'OR

Domremy Co-Operative Association Ltd.

Organized by

THE FARMERS

For the GOOD of the COMMUNITY

"Help yourself by helping others"

Domremy

Saskatchewan

COMPLIMENTS

of

F. CHATLAIN

MEAT MARKET

Fresh Fruits and Vegetables

DOMREMY

Saskatchewan

COMPLIMENTS

of

E. A. CHARLEBOIS

Meats, Fresh Fruits

and

GROCERIES

DOMREMY

Saskatchewan

T. TAURIAC

WATKINS PRODUCTS

and

RENFREW MACHINERY Agent

SUNDRIES STORE

Saskatchewan

UNE AME qui s'élève,

élève le monde.

— Mme Elisabeth

LESEUR



Le Rév. P. J. Rivard, curé de Saint-Brieux.

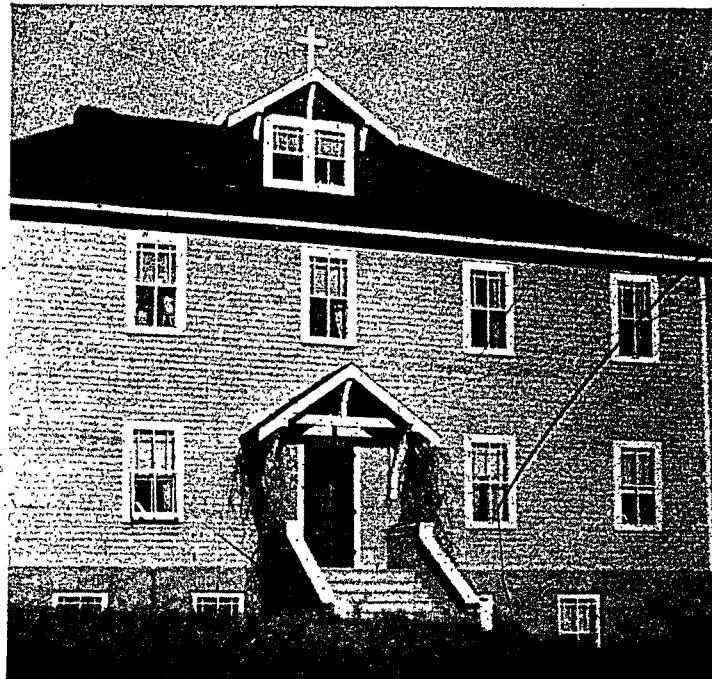
MAISON DE SAINT-BRIEUX



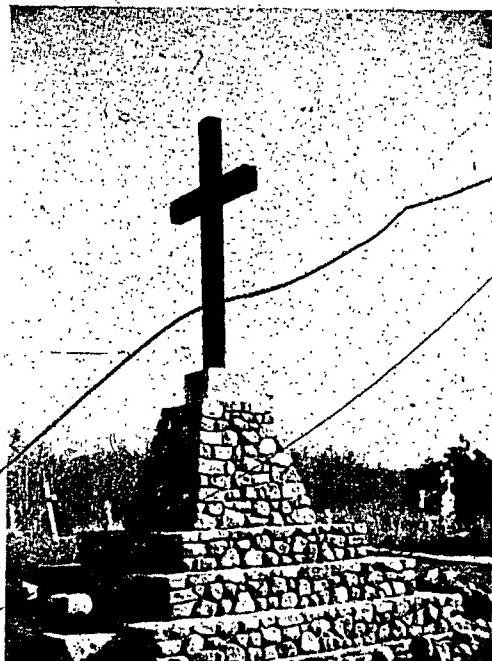
Saint-Brieux est un centre fondièrement catholique et est formé dans sa majeure partie de familles bretonnes auxquelles se sont ajoutées quelques familles canadiennes.

La paroisse fondée en 1904 par M. l'abbé Floch est située presque à mi-chemin entre Mellort et Humboldt. La ténacité des premiers colons eut raison d'une terre roccailleuse qui aujourd'hui fait la prospérité des familles qui lui sont restées fidèles.

Le Rév. Père Rivard, actuellement Provincial des Prêtres de Sainte-Marie-de-Tinchebray et le Rév. Père Dusseault desservent avec un zèle infatigable cette grande paroisse devenue l'une des plus belles du diocèse de Prince-Albert.



Le couvent de Saint-Brieux. — The Convent.



La tombe du P. Barbier.

En 1924, M. Rallion, alors commissaire d'école demanda aux Filles de la Providence de venir prendre la charge de l'école du village. Venant elles-mêmes de Saint-Brieuc en Bretagne, elles étaient mieux à même de comprendre la situation de leurs compatriotes. C'est donc avec joie qu'elles trouvèrent dans leur champ de labour une nouvelle petite patrie. Les ouvrières de la première heure furent Mère Charles de Blois, Mère Saint-Dosithée et Mère Saint-Norbert. On loua d'abord une maison qui peu d'années après fut jugée trop étroite. Sur les instances de plusieurs familles qui demandaient aux religieuses d'accepter leurs enfants comme internes, il fut décidé de bâtir un couvent plus approprié et plus près de l'église.

Le couvent actuel fut donc bâti en 1930. Au début, il n'abritait que quelques pensionnaires. Mais aujourd'hui le nombre se chiffre à trente-trois. Force est de refuser bien d'autres demandes, faute de place. Sous le nombre croissant des familles et des élèves, le modeste couvent de 1930 réclame déjà des ailes pour prendre un nouvel essor.



L'école, cours supérieur.
The High School Building.

ST. BRIEUX CONVENT

St. Brieux is essentially a Catholic district, composed for the most part of Bretons who have, from time to time, welcomed in their midst the arrival of Canadian families.

The parish, founded in 1904 by Reverend Father Floch, is situated almost half-way between Melfort and Humboldt. The tenacity of the colonists converted a rocky soil into prosperous farms, which, today, are the pride and happiness of those undaunted pioneers who obstinately clung to their holdings.

Reverend Father Rivard, Provincial Superior of the Priests of Ste. Marie de Tinchebray, and Reverend Father Dusseault, in their capacity of pastors of the parish, exercise an indefatigable zeal in forwarding the spiritual welfare of a parish which has become one of the largest of the diocese of Prince Albert.

In 1923, Mr. Rallion, school trustee, asked the Daughters of Providence to come and take charge of the village school. Having themselves come from St. Brieuc in Brittany, they were admirably adapted to understand the



Jeunes frimoussées



The Church — L'église

Ces heureux succès, nous les devons au Secours de Dieu et au généreux support reçu, en tout temps, de la part des prêtres zélés qui ont coopéré avec les Sœurs : le saint et regretté Père Barbier, les pères Lecomte, Chauvin, Rivard, Dussecult; à nos dévoués commissaires d'école : MM. Rallon, L. Demay, Lefebvre, Aubin, Tétreault.

M. L. Demay est commissaire d'école depuis 1914. Sa compétence, son expérience et l'intérêt qu'il a toujours pris dans la question de l'instruction et de l'éducation ont contribué efficacement au développement et à la vitalité de l'école de Saint-Brieux; c'est que M. L. Demay est l'homme d'une idée, il la poursuit jusqu'à la réussite, aussi l'œuvre a prospéré et le grain de sénévé jeté en 1924 a germé et rendu cent pour un.

Quatre Religieuses diplômées donnent aujourd'hui l'instruction à environ 120 élèves.

C'est avec enthousiasme que les Filles de la Providence chantent en ce jour l'hymne de la reconnaissance. Elles supplient le ciel de verser d'abondantes bénédicitions sur tous ceux qui les ont aidées dans leur tâche d'éducatrices auprès de la jeunesse.

*Nothing helps more
than prayer.*

St. Philip Neri

mentality of their compatriots, and they were happy to find a little corner of their own dear country in their new field of labor, of which Mother Charles de Blois, Mother St. Dosithée and Mother St. Norbert were the foundresses. For several years the Sisters lived in a rented house near the school, but upon the often reiterated demands of the parents that they accept boarders, it was decided to build a more spacious convent.

The actual convent, therefore, was built in 1930. At first it sheltered very few children. Today, however, the thirty three boarders would be joined by many others if there were place to receive them. Hence, of necessity, new wings must soon be added to the present structure.

We owe this happy success to the help of God: to the generous support received at all times from the zealous priests who cooperated with the Sisters: the late and venerated Father Barbier, Rev. Fathers Lecomte, Chauvin, Rivard and Dussecult; and to our devoted trustees: Messrs. Rallon, L. Demay, Lefebvre, Aubin, Tétreault.

Mr. L. Demay has been a trustee since 1914. He has consecrated his competence, experience and interest to the important question of education, and has contributed most efficaciously to the development of the St. Brieux school. When once an idea has germinated in his mind, he cultivates until it is completely mature; therefore, the grain of mustard seed sown in 1924 has grown and produced a hundredfold.

Four Sisters are now giving instruction to about 120 pupils.

It is with enthusiasm that the Daughters of Providence sing their hymn of gratitude. They humbly beg God to bestow His abundant blessings on all those who have helped them in the task so dear to their hearts — that of giving a Christian education to children.

Classe des moyens



Groupe de pensionnaires



Elèves du cours supérieur
High School Students.



Les petits.



Attention
1 2 3 Clic !

Groupe des cours supérieurs — High School Students



H O M M A G E S

de la
Paroisse de

SAINT-BRIEUX

Révérend Père JOSEPH RIVARD, P. S. M.

Révérend MAURICE DUSSEAULT, P. S. M.

En ce cinquantième anniversaire, nous nous inclinons respectueusement en mémoire des Religieuses disparues après avoir donné leur tout pour l'amour de Dieu et la haute éducation de nos enfants.

Monsieur et Madame Louis DEMAY

SAINT-BRIEUX, Sask.

LES DAMES DE SAINTE-ANNE

remercient les

FILLES DE LA PROVIDENCE

pour le noble travail accompli par elles à SAINT-BRIEUX.

Madame BACHAND, Présidente
Saint-Brieux

LES ENFANTS DE MARIE

supplient la Reine du Ciel de verser d'abondantes
bénédictions sur les

FILLES DE LA PROVIDENCE

JEANNE THOMAS,
Secrétaire,
SAINT-BRIEUX

Médicaments, Articles de toilette,
Parfums, Cadeaux pour toutes
occasions, Fourrures classiques.
Tout cela, et par dessus le marché,
accueil toujours assable.

Docteur et Madame BACHAND

SAINT-BRIEUX
Sask.

Pour vos achats de machinerie, entrez au bureau
de la

Cie "Massey-Harris"

Un service courtois vous y attend toujours !

M. et Mme CHEVALIER
SAINT-BRIEUX, Sask.

Pour approvisionnements de tous genres,
visitez :

"LOUIS et LOUIS"

L. LEGARS et L. ASSIÉ
SAINT-BRIEUX, Sask.

ENTREZ !

C'est à côté de la Pharmacie !

Vous vous en retournez contents !

LA BOUCHERIE DU VILLAGE

Monsieur ATHANASE LAVOIE
SAINT-BRIEUX, Sask.

For

HARDWARE, ENAMELWARE,

and...

WEDDING GIFTS !

Try the "**BEAVER**"

ST. BRIEUX, Sask.

A. FREDERICKSON, Manager

L'accueil le plus cordial vous est assuré à l'hôtel du village.

The heartiest welcome is yours at the St. Brieux Hotel.

M. G. CLARK

SAINT-BRIEUX, Sask.

General Blacksmith and Machine Shop

Acetylene and Electric Welding

Rebuilding and Repairing all kinds of Machinery, Tractors and Cars.

PETER BARAN

Phone : 24

ST. BRIEUX, Sask.

The Blacksmith Shop where Farmers like to stop
since 1923.

Mr. and Mrs. Szentmiklossy

brought the dust out of the school for eighteen years!
And, was it clean!!!

MIKE SZENTMIKLOSSY

ST. BRIEUX, Sask.

HOMMAGES

de

M. et Mme F. ROY

MAITRES de POSTE

SAINT-BRIEUX, Sask.

Chez J. AUBIN & FILS

vous trouverez toujours :

de l'essence, des instruments aratoires,

de la ficelle d'engerbage,

de la franche gaïté !

MESSIEURS J. et A. AUBIN

Saint-Brieux, Sask.

St. Brieux Farm Equipment,

Dealers for International Harvester Farm Machinery,

Tractors and Motors Trucks,

Good Stock of Repair Parts,

Fully equipped Modern Service Shop,

"North Star" Oil Products.

P. L. Boulanger, D. P. Creurer, A. L. Creurer, OWNERS

ST. BRIEUX, Sask.

For a Good Meal
served with a hearty smile,
stop at the

ST. BRIEUX RESTAURANT

Mr. and Mrs. F. HARMON
ST. BRIEUX, Sask.

COMPLIMENTS
et
MEILLEURS VAUX

MAGASIN GALLAYS

EPICERIES / MERCERIES

M. et Mme A. GALLAYS
SAINT-BRIEUX, Sask.

NOS MEILLEURS SOUHAITS
à la
CONGREGATION des FILLES de la PROVIDENCE

TETREAULT FRÈRES

Prix modestes. Où la qualité n'est pas rationnée !

ÉPICERIES
VÉTEMENTS
QUINCAILLERIE

THE RED and WHITE STORES
Saint-Brieux,
Sask.

"SEARLE"

La Compagnie garantit accueil cordial et bon prix !

M. LÉON PIRART, gérant

Saint-Brieux, Sask.

REMERCIEMENTS SINCÈRES

aux Amis,

aux Bienfaiteurs,

aux Annonceurs !

Les Filles de la Providence de Saint-Brieuc

SAINT-BRIEUX, Sask.

MAISON DE LEOVILLE



Léoville est une jolie paroisse fondée en 1929 par M. l'abbé Grimard. Sa situation topographique lui a valu le pompeux surnom de "Métropole du Nord", sans doute parce qu'elle est aussi un point de jonction entre les voies ferrées de Meadow Lake, Prince-Albert et North Battleford. Sa population toujours croissante se compose surtout de Canadiens-Français.

Le village bâti sur un emplacement très boisé garde en toute saison un air de coquetterie d'un cachet très particulier, mais c'est surtout en hiver que Léoville présente à ses habitants un charme tout spécial. Dominant les maisonnettes, aux couleurs variées, les sapins verts font un joli contraste au-dessus des toits recouverts de neige. Le paysage, aux divers aspects vraiment féeriques, tenterait le pinceau de plus d'un artiste.

M. l'abbé A. Grimard, curé.

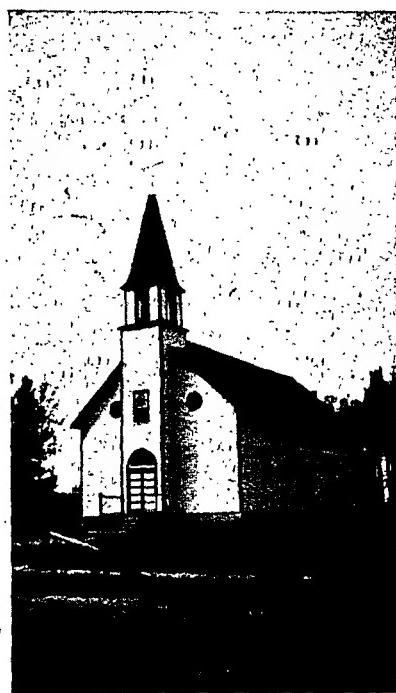


Le couvent, l'église. — The Convent, the Church.

C'est dans ce lieu choisi que M. l'abbé Grimard avait longtemps caressé le rêve d'y faire venir les Filles de la Providence, pour prendre la charge de l'école. Les pourparlers faits dans ce but avec Mère Saint-Jean-Berchmans, notre vénérée fondatrice au Canada, furent subitement arrêtés, par la mort de celle-ci, le 31 décembre 1936. On crut un instant que les

projets de la fondation allaient s'évanouir. Mais la constance de M. le Curé de Léoville eût raison des obstacles. Mère Sainte-Adélaïde prit alors la charge de l'entreprise et vint elle-même présider à l'installation des Sœurs en janvier 1937. M. l'abbé Grimard céda aimablement son presbytère aux Sœurs et s'aménagea pour lui-même une demeure on ne peut plus modeste dans son garage. Malgré ses maigres ressources, il trouvait encore moyen de fournir aux Sœurs des objets de toute première nécessité.

L'œuvre ainsi bâtie sur de telles bases : Pauvreté et Sacrifice, fut bénie de Dieu et prospéra rapidement. Peu à peu les Religieuses purent



L'église (incendiée en juillet 1946)

rendre à leur généreux propriétaire ce qu'il leur avait prêté avec tant de désintéressement.

Au début l'école s'ouvrit avec deux classes qui comptaient environ 80 élèves. Aujourd'hui, après dix ans d'apostolat, elle comprend six classes où quatre religieuses et deux institutrices laïques donnent l'éducation chrétienne à 190 enfants. C'est ainsi que la dernière fondation de Mère Saint-Jean-Berchmans s'est épanouie sous la vigilance et le dévouement de Monsieur le Curé Grimard, des paroissiens et commissaires qui ont toujours coopéré avec les Sœurs pour le bien des âmes.

A M. l'abbé A. Grimard nos profondes sympathies pour la grande épreuve survenue en juillet. Nous lui offrons nos meilleurs souhaits pour la reconstruction de son église plus belle et plus vaste.

LEOVILLE CONVENT

Léoville is a large and beautiful parish, founded in 1929 by Reverend Father Grimard. Because of its geographical situation, it has been discerned the pompous title of "Metropolis of the North". It is also a junction of the railroads from North Battleford and Prince Albert to Meadow Lake. Its constantly increasing population consists chiefly of French Canadians.

The village, built upon a wooded site and nestling among its beautiful evergreens, has a coquettish appearance at all times; but it is especially during the winter that it presents to its inhab-



High School Students — Elèves des grades supérieurs.



Primary School.
Elèves des grades 1 et 2

bitants a very special charm. Towering above the houses of many and varied colours, the dark green of the majestic pine trees stands out in striking contrast to the snow-capped roofs. In fact, the landscape can be described as fairy-like, and more than one artist is tempted to depict it on canvas.

It is to this delightful spot that Father Grimard for a long time cherished the dream of calling the Daughters of Providence to take charge of the school. The preliminary pourparlers between the late Mother St. Jean Berchmans, then provincial superior, and Father Grimard, were temporarily suspended by the sudden death of the former, on December 31, 1936. For a time it was thought

that the projected foundation would not materialize. But the constancy of the Pastor of Léqvile overcame all obstacles. Mother St. Adélaïde then took charge of the enterprise, and came herself to preside at the installation of the Sisters in January, 1937. Father Grimard kindly gave up his rectory to the Sisters, and furnished himself a modest dwelling in his garage. In spite of his limited means, he still found it possible to provide the Sisters with the most indispensable articles.

The mission, built upon the solid foundation of poverty and sacrifice, drew down God's blessings upon itself, and prospered rapidly. Little by little, the Sisters were able to return to their generous proprietor that which he had lent them with so much disinterestedness.

At the beginning the school opened with two classrooms and an enrolment of 80. Today, after ten years of apostleship, it includes six classrooms, in which four Sisters and two lay teachers give instruction to 190 children. It is thus that the last foundation of Mother St. Jean Berchmans has blossomed forth under the vigilance and devotion of its pastor, Father Grimard, of the parishioners and of the trustees who have always co-operated with the

Sisters for the welfare of their children.

Great works do not always come in our path, but every moment God asks us to do little works very perfectly, that is, with great love.

— St. Francis of Sales

Intermediate Classes.

Elèves des grades de 3 à 8 inclusivement.



WITH COMPLIMENTS

of

ROMEO LABERGE

Groceries and Meat Market

Flour and Feed

Dry Goods - Fruits

THEATRE

Equipped with

"Duophonic"

Perfect Dielity sound system

The Golden Voice of the Silver Screen.

LEOVILLE

Sask.

LEOVILLE, Sask.

BEST WISHES and CONTINUED SUCCESS

to

THE DAUGHTERS OF PROVIDENCE

The McDIARMID Lbr. Co. Ltd.

Builders Supplies

Shelf & Heavy Hardware

Paints & Wallpapers

Stoves, Radios & Repairs

QUALITY MERCHANTISE AT QUANTITY PRICES

MARSHALL-WELLS COMPANY LIMITED

Regina — Winnipeg — Saskatoon

COMPLIMENTS

of

**MODERN BEAUTY SHOP
AND
BARBER SHOP**

Mr. and Mrs. EDGAR BELHUMEUR

LEOVILLE

Sask.

RESPECTUEUX HOMMAGES

de

ALFRED BOUCHARD

POOL ROOM -- SALLE de BILLARD

General drugs — Produits pharmaceutiques

LEOVILLE

Sask.

BEST WISHES

of

ELECTRIC & BATTERY SUPPLY

A. LAJEUNESSE

ELECTRICAL CONTRACTOR

LEOVILLE

Sask.

HOMMAGES

de

LOUIS BRUNET

EPICERIE — GROCERIES

BOUCHERIE — MEAT MARKET

Acheteur de bois

Sask.



Dear Sister Superior :

Thank you for your kind letter of recent date, announcing the golden jubilee of the arrival of your Sisters in the Canadian West, and their fortieth year in the Parish of Vigerelle in this diocese.

Please convey at your earliest convenience, an expression of my sincere congratulations to your Sisters at the Provincial House in Prud'homme, Sask., on their golden jubilee in Canada; also an expression of sincere thanks to the Mother House in France for their generosity at a time when Sisters were extremely few in this part of the country.

It would be impossible to appraise adequately the amount and value of the work done by these Sisters during the past fifty years. Most of their good deeds are recorded only in the Book of Life. Were they better known here below, they might foster greater respect for the religious life, and inspire more of your young women to follow their example. There were doubtless times when the Sisters were disappointed with the harvest which resulted from their efforts to sow the seeds of faith and good citizenship in the hearts of the children committed to their care; but let them consider how discouraging conditions would be today only for their efforts, with the pagan atmosphere and the many evil influences surrounding these children through every stage of life. What you describe as the modest record of your Convent school, with four priests, 19 Sisters, 20 nurses, and 52 teacher's passing through its halls, is one to be justly proud of, one which I trust will continue growing according as the needs increase, during the years to come.

Thanking God for the good work you have done in this diocese, and praying Him to bless your efforts during the years to come, I remain,

Sincerely in Christ,

J. H. MACDONALD
Archbishop of Edmonton

J. H. MacDonald
Archbishop of Edmonton

A notre Mère du ciel

CHŒUR

*Enfants de la Providence,
Réunis en ce beau jour,
A Vous Vierge d'Espérance,
Nous offrons notre tendre amour.*

*1.
A vos pieds, ô Vierge Mère,
Voyez nos cœurs suppliants,
Ecoutez notre prière,
Exauvez nos vœux ardents !*

*2.
Aujourd'hui, cinquante années,
Que Dieu comble de faveurs,
Nos Maîtresses vénérées,
Par vos mains, Reine des Cœurs.*

*3.
Que votre sollicitude
Offre donc au Tout-Puissant,
La profonde gratitude
Qu'exhalent nos cœurs d'enfant !*

*4.
Bénissez nos bonnes Mères,
Répondez leur dur labeur,
Découpez leurs Ouvrières
Dans la Vigne du Seigneur !*

*5.
O Vierge de l'Espérance
Ourrez leur bien grands vos bras;
Densez leur Providence
Quand sonnera le trépas !*

*6.
Puis, un jour, dans la Patrie
Du Bonheur et de la Paix,
Ensemble douce Marie,
Nous chanterons vos biensfaits.*

*Chant composé par un fils de la Providence
pour les Fêtes du Cinquantenaire*

VEGREVILLE

Diocèse d'Edmonton

Végreville, centre albertain, situé sur la ligne transcontinentale du Canadien-National, fut d'abord évangélisé par le Rév. Père Oblat de Marie dont il porte le nom. Ce zélé missionnaire fut ensuite remplacé par les religieux de Dom Gréa : Les RR. PP. Bernier et Garnier. Ces derniers furent les fondateurs et les grands bienfaiteurs du Couvent de la Providence en cette localité. Aussi les religieuses leur gardent-elles un souvenir ému et reconnaissant.

C'est le 13 décembre 1906 que la Rév. Mère Sainte-Adélaïde, de sainte mémoire, jetait les bases de cette fondation, aidée de Sœur Marie-Madeleine et de Sœur Saint-Léonard.

La charité des Pères mit à leur disposition leur modeste logement. Elles purent y loger quelques pensionnaires et y aménager une classe pour les enfants catholiques du district.

L'œuvre se développa rapidement. L'an 1907 vit la construction d'un vrai couvent bientôt trop exigü pour répondre à toutes les demandes. En 1914, la Commission scolaire fit construire une école de proportions imposantes à même de recevoir deux centaines d'élèves. Cinq ans plus tard, en 1919, une nouvelle addition



Rév. P. Jean Garnier,
Co-fondateur du couvent.

Rév. P. A. Bernier,
Fondateur du couvent.

s'ajoutait au couvent devenu trop étroit pour ses nombreux pensionnaires. Cet élan fut arrêté par la dépression qui suivit la première guerre mondiale.

Actuellement, cependant, grâce au dévouement des Religieuses et au zèle éclairé du Rév. Père Burke, le bien continue de s'opérer dans cette école séparée de Végreville.

A l'occasion de leur Jubilé d'or dans l'Ouest canadien, les Filles de la Providence sont heureuses d'offrir à Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, l'hommage de leur filial et

respectueux attachement, ainsi que leur profonde gratitude pour l'inlassable et paternel intérêt accordé à leurs œuvres dans l'Alberta.



R^d Père Burke, curé actuel.
R^d Father J. W. Burke, present Pastor.



Première résidence des sœurs.
The First House.

VEGREVILLE

Convent

Situated in Central Alberta, on the trans-continental line of the C.N.R. is the town of Vegreville. It was founded by a Missionary of the Oblate Order in memory of whom it bears the name. Rev. Father Vegreville, O.M.I., was replaced by two religious of "Dom Grégoire" — Rev. Fathers Bernier and Garnier. These two priests were the founders and benefactors of the Providence Convent in Vegreville. The sisters remember with deep gratefulness their numerous bounties towards them.



On December 13, 1906, the Rev. Mother St. Adélaïde, now deceased, accompanied by Sr. St. Léonard and Sr. Marie-Madeleine, came to Vegreville to lay the foundations of a Convent and school. The parish Priest's house was their residence for a short time.

Catholic Church, Vegreville, Alta.



The Church — L'église



St. Martin's High School Students
Les élèves des cours supérieurs (1946)

In 1907, the first convent was built, but was soon too small for the needs of both the boarders and day scholars. In 1914, a large school was built to accommodate about two hundred pupils. Five years later, a new wing was built on the convent. However, the undertaking was held back during the bad years of the depression.

Now, thanks to the devotedness of the Sisters and the zeal

and untiring efforts of the Parish Priest, Rev. Father Burke, the Separate School continues in its good work.

On the occasion of their Golden Jubilee in Western Canada, the Daughters of Providence wish to extend to His Excellency Archbishop MacDonald of Edmonton, the homage of their respectful affection and sincere gratitude for his keen interest in their educational work in Alberta.

The actuel Convent.
Couvent actuel de Varenville





St. Martin's School — Group of Students — Grade 1 to 8 inclusive — Élèves des grades 1^{er} à 8.

COMPLIMENTS

VEGREVILLE 5¢ to \$1.00 STORE

C. B. McClure, Manager

VEGREVILLE

ALBERTA

FELICITATIONS

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

pour le noble travail accompli
dans l'Ouest canadien
depuis 50 ans

DOCTEUR AUGUSTE COUILLARD

VEGREVILLE

ALBERTA

COMPLIMENTS

and

GOOD WISHES

JOS. DUBUC

AGENT

Midland & Pacific Grain Corp.

British American Oil Co. Ltd.

Dominion Life Assurance Co.

VEGREVILLE

ALBERTA



REDDY SERVES THE
COMMUNITY TOO!

Bringing Comfort and Convenience
to the People of this District.

We Congratulate
THE SISTERS OF PROVIDENCE

on the Completion of 50 years of Faithful Service
in this Country — 40 Years in the Vegreville
Community.

CANADIAN UTILITIES LIMITED.

THOMAS GARAGE LTD.

CHEVROLET — OLDSMOBILE — PONTIAC — BUICK
DEALERS

A. W. SHAW, Manager

24 Hour Service

Phone : 147

VEGREVILLE, Alberta

COMPLIMENTS

of

WARREN'S MEAT MARKET

LOCKER STORAGE

Phone : 165

VEGREVILLE, Alberta

THE ECONOMY OF USING THE BEST

The economy of using the best possible materials is made apparent in the upkeep problem. Long ago we learned that it is false economy to use poor materials and we so advise everyone who buys of us. Our success is due to honesty in materials and prices.

The ALBERTA LUMBER Co. Ltd.

E. THOMPSON, Manager

Phone : 2-

VEGREVILLE, Alberta

Phone: 158

WADE'S FURNITURE STORE

— Everything for the Home —

WALLACE WADE,
Auctioneer

VEGREVILLE

Alberta

Phone : 9

MUZYKA & TUNIS

Dept. Store

STORE of SERVICE and QUALITY

VEGREVILLE

Alberta

Cash Food Limited

TOP QUALITY FOODS

BETTER VALUES

It Pays to Shop the

"CASH FOODS" WAY

Phone : 43

VEGREVILLE, Alberta

COMPLIMENTS
of

Mr. M. J. ZENKO

MASSEY-HARRIS Agent

Phone : 26

VEGREVILLE

Alberta

McClary' Gas & Coal Ranges

Sherwan Williams Paint
Radio and Electric Supplies
Northern Hardware Ltd.

A. J. LITTLE,
Manager

VEGREVILLE
Alberta

GREETINGS and BEST WISHES
of

Mr. and Mrs. H. OLYAN

The Central Wholesale Ltd.

Phone : 44

VEGREVILLE

Alberta

COMPLIMENTS
of
DAIRY POOL Pasteurized MILK and CREAM
NU-MAID Brand BUTTER
Products of the
NORTHERN ALBERTA DAIRY POOL
LIMITED

"A 100 % PRODUCER OWNED CO-OPERATIVE"

Head Office : **EDMONTON**

BRANCHES THROUGHOUT NORTHERN ALBERTA

CONGRATULATIONS

J. B. HOLDEN

FARM LANDS

LOANS, INSURANCE, STOCKS and BONDS

VEGREVILLE

ALBERTA

BANK OF MONTREAL

From small beginnings in 1817 the BANK OF MONTREAL has since through these many years continued to steadily grow in strength and in the number of its customers until it is now:

MY BANK

to

A MILLION CANADIANS

A Bank where small accounts are welcome.

VEGREVILLE Branch

W. H. BEACOM, Manager

Best Wishes and Compliments

of

VLAD'S TINSMITHING & PLUMBING

GENERAL REPAIR WORK

Phone : 124

VEGREVILLE

ALBERTA

COMPLIMENTS

of

MR. H. L. BENDER

BARBER

Vegreville

Alberta

COMPLIMENTS

of

MR. SIMON SYSAK

BARBER

Vegreville

Alberta

COMPLIMENTS

of

McINTOSH MOTORS & TRANSFER

"PLYMOUTH CHRYSLER"

DEALERS

PHONE: 79

Vegreville

Alberta

COMPLIMENTS

of

SIMBURG'S GENERAL STORE

PHONE: 143

Vegreville

Alberta

STANDARD HARDWARE

Two Large Stores

VEGREVILLE and CHIPMAN

Vegreville

Alberta

VEGREVILLE FLOUR & FEED MILL

Good Flour and Feed
For Every Purpose

W. J. BROWN, Manager

Phone : 223
Vegreville

Alberta

CONGRATULATIONS

of

THIRD BROTHERS DRUG CO.

R. A. NIKIFORUK

E. P. LANGRIDGE

Vegreville

Alberta

COMPLIMENTS

of

SHELDON'S WESTERN LTD.

SELECT NOW FROM
OUR LARGE NEW STOCK OF
ACCESSORIES FOR THE SEASON

Vegreville

Alberta



Son Excellence Mgr J. Monahan.
His Exc. Mgr. J. Monahan, Archbishop of Regina.

ARCHIDIOCÈSE DE REGINA
Régina, Sask.

Je suis heureux de me joindre à vos nombreux amis pour rendre grâces au Ciel pour les nombreuses faveurs reçues de la Divine Providence par votre Communauté depuis ses débuts au Canada, il y a cinquante ans.

Qui connaît l'Ouest canadien sait les sacrifices et les privations des premières années et les anxiétés des années de sécheresse. Espérons que les jours les plus difficiles sont passés et que l'avenir apportera des fruits abondants.

Avec mes meilleures vœux et ma reconnaissance très sincère pour le bien fait auprès de nos enfants à Saint-Front et à Périgord, je vous prie de me croire,

Votre très respectueux en N.-S.,

J. MONAHAN,

Archevêque de Régina

DIOCESE DE REGINA

La petite colonie de Saint-Front date de 1911, mais ce n'est qu'en 1926 que le Rév. Père Barbier en devint le premier curé résident. Peu après l'école du village passa sous la direction de Mlle Angers (1), âme zélée, à qui les gens de Saint-Front gardent une profonde reconnaissance pour l'esprit chrétien qu'elle sut inculquer aux enfants. Ceux-ci cependant devenaient de plus en plus nombreux et comme Mlle Angers avançait en âge, elle dut penser à prendre sa retraite..

Sur les instances du Rév. Père Barbier, secondé par M. Donat Quessy, président de la commission scolaire, les Filles de la Providence s'installèrent à Saint-Front le 17 août 1933. C'était le troisième couvent de cette congrégation que fondait ce vénéré prêtre en Saskatchewan. A cette date, Saint-Front était un hameau composé de l'église paroissiale, du presbytère, du bureau de poste et de deux maisons dont l'une fut acquise par les Sœurs.

(1) Mlle Angers était une recruteuse de vocations. Aussi plusieurs Filles de la Providence lui doivent après Dieu l'origine et le développement de leur vocation.

Maison de Saint-Front



Le Rév. Père Lesage, P.S.M.,
Curé de Saint-Front.

Les fermiers, disséminés au loin dans la campagne fournirent dès le premier jour, 62 élèves aux nouvelles maîtresses. Le ferroir était pauvre, mais les gens étaient satisfaits de leur sort. Il en fut ainsi des religieuses qui partagèrent de bon cœur la vie simple des paroissiens, privés des commodités modernes.

Dès 1934, avec l'aide des bons paroissiens, le logis des Sœurs fut un peu agrandi; la population devint plus confiante et plus sympathique. Le Cardinal McGuigan, alors archevêque de Regina, vint confirmer les enfants, et du doigt montrant le ciel, il dit aux Sœurs en souriant: "Ici, vous en êtes plus près, courage!"



Groupe des grandes filles.

Le petit hameau de 1933 est devenu village; la présence du couvent y a attiré plusieurs familles. Le téléphone a rapproché les distances, les routes ont été améliorées. De plus, et surtout le service religieux confié aux RR. PP. de Sainte-Marie, assure le progrès spirituel et même matériel de ce territoire intéressant.

L'école actuelle, délabrée et trop petite, ne suffit plus à nos besoins; aussi on a tracé un beau plan pour une école à trois classes avec laboratoire et autres commodités modernes.

Que Dieu bénisse le dévouement des prêtres zélés de nos paroisses de Périgord, de Saint-Front et la paternelle bienveillance que Son Excellence Mgr Monahan a toujours témoignée envers nos modestes fondations dans son diocèse.

Jésus posa un jour à ses apôtres cette question :

“Dans le monde, qui dit-on que je suis?”

Si le Maître revenant au monde te demandait :

“Qui dis-tu que je suis ? Quelle serait ta réponse ? Es-tu assez instruit de ta foi ?



“Ceux qui auront instruit un grand nombre dans les voies de la sainteté brilleront comme des étoiles dans l'éternité.”



Groupe des grands garçons.

ST. FRONT SCHOOL

The little hamlet of St. Front dates back to 1911 but it was not before 1926 that a resident parish priest was appointed. This was the R. Fr. Barbier of holy memory. Shortly after his arrival, the village school passed under the direction of Miss Angers, a most zealous soul to whom the people of the parish bear deep gratitude for the Christian spirit imparted by her to their children. Miss Angers devoted herself here during seven years, but age was taking its claims on her. Moreover, the number of pupils was ever increasing. Accordingly, in 1933, Rev. Fr. Barbier, seconded by Mr. D. Quessy, president of the school board, invited the Daughters of Providence to take over the school.

The classes opened in August with an enrolment of 62 pupils. The district was at that time poor, but the people were satisfied with their lot. The Sisters also, in spite of many handicaps, accepted gaily the simple life of the parishioners, and soon won the confidence and respect of the population.

In 1934 the good people of the district lent their time and



Groupe des garçons de la petite classe.

added to the Sisters' residence. At this time, Cardinal McGuigan, then Archbishop of Regina, came to confirm the children, and pointing heavenwards, said kindly to the Sisters: "Here, you are close to it, courage!"

The little village of St. Front has increased considerably since the arrival of the Sisters; more families have gathered around the convent, the telephone has shortened distances, routes have been improved and the district is looking forward to an era of prosperity. Their hopes are high, because the spiritual welfare is well provided for by the Rev. Frs. of Ste. Marie, so zealous in the accomplishment of their pastoral duties.



L'église de Saint-Front.

However, the actual school, dilapidated and small, no longer meets the requirements; plans have been made for a spacious and comfortable one in which more efficient service can be given to our young people.



Petites jetées de fleurs devant le reposoir (Fête-Dieu)



Groupe des petites.

May God bless the devotedness of the zealous priests of our parishes of Périgord and St. Front, and the paternal kindness which His Excellency Mgr. Monchan has always manifested towards our humble missions in his diocese.

HOMMAGES RESPECTUEUX

de

M. DONAT QUESSY

COMMISSAIRE de l'ECOLE SAINT-FRONT depuis 1919

aux

FILLES de la PRVIDENCE

en leur

50ème ANNIVERSAIRE AU CANADA

HOMMAGES
d'un ancien élève

ALBERT AURIAT

COUR à BOIS

SAINT-FRONT

Sask.

Avec les
MEILLEURS VŒUX

ANDRE LE STRAT

MARCHAND GENERAL
Agént de Produits "IMPERIAL"

SAINT-FRONT

Sask.

AVEC LES HOMMAGES

de

PHILIPPE PROULX.

MARCHAND GENERAL

SAINT-FRONT

Sask.

VŒUX ET FELICITATIONS

de

A. ROUSSON

REPARATIONS GENERALES

Soudage électrique et acétylène

Sask.

SAINT-FRONT

"Un chrétien est un homme à qui
Jésus-Christ a confié tous les hommes."

— Abbé Perreyve

"La richesse de la vie n'est pas
en extension, mais en approfondissement."

— Psichari



M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé.

Au mois de mars 1925, eurent lieu des pourparlers satisfaisants entre la Révde Mère Vicaire (Mère Sainte-Adélaïde) et M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, en vue d'une fondation dans la paroisse de Saint-Athanase à Périgord. Au mois de mai suivant, Mère Vicaire et Mère Charles de Blois se rendaient à Périgord pour conclure les ententes. Il fut décidé avec Messieurs les commissaires que trois Religieuses viendraient prendre charge de l'école en septembre suivant.

Immédiatement les dispositions nécessaires furent prises pour la construction d'une classe additionnelle, et la préparation d'une maison pour les Religieuses. L'ancien presbytère et la demeure de l'institutrice laïque furent réunis en un seul tout et forma, avec des divisions appropriées à l'intérieur, le couvent des nouvelles occupantes.

Maison de Périgord

Les Religieuses arrivèrent à Périgord le 9 août, 1935. Deux mois durant, elles trouvèrent gîte au presbytère, en attendant que leur couvent fût prêt à les recevoir. Mère Saint-Louis de Gonzague, Mère Saint-Jacques, et Mère Saint-Philippe constituerent le personnel de la première communauté dé. Périgord. Elles furent chaleureusement accueillies par les paroissiens.

Depuis lors, les Filles de la Providence continuent avec zèle leur œuvre d'éducatrices dans la paroisse. Elles sont heureuses de s'y dévouer pour la cause de l'Eglise et de l'éducation chrétienne.

Monsieur le Curé Lévesque s'est toujours dépensé sans compter à seconder le dévouement des Sœurs. Il a mis tout en œuvre pour faciliter leur tâche, s'occupant même de leurs besoins matériels avec une bonté toute paternelle. Aussi les Filles de la Providence lui gardent une reconnaissance profonde qu'elles sont heureuses de témoigner ici.



Le groupe des grands et l'école.



The Convent — La maison des Soeurs.
The School — L'école.

Périgord School

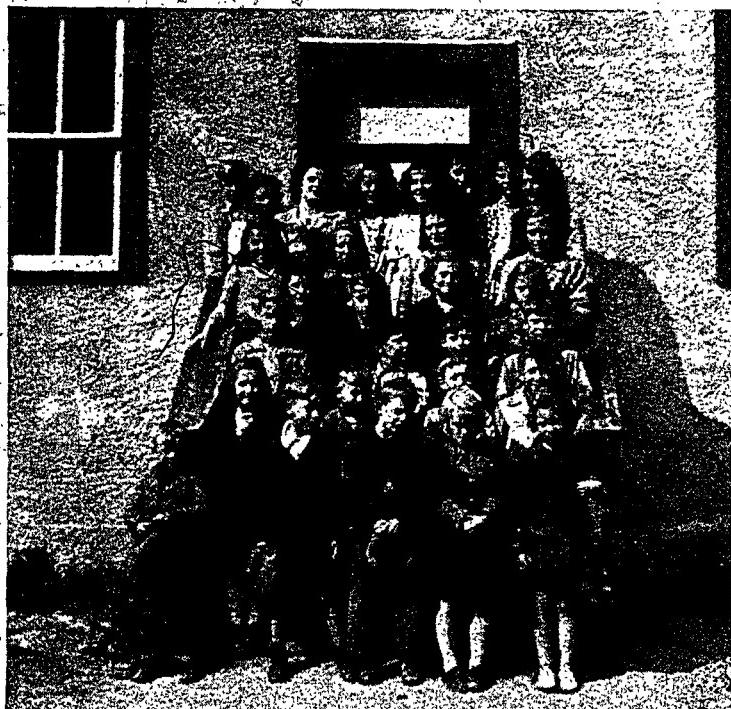
In the month of March, 1935, Mother Vicar (M. Ste. Adélaïde) and Rev. Father Lévesque having come to a satisfactory understanding, it was decided that the Daughters of Providence would take charge of the Périgord school. In the month of May following, Mother Vicar and Mother Charles de Blois again visited Périgord to conclude all the necessary arrangements with the

trustees of the school, who agreed that three Sisters would come and take up the task of educating their children in September.

Immediately, the necessary plans were set forth for the construction of an additional classroom, and the preparation of a house for the Sisters. The former rectory and teacherage were united into one, and with the appropriate divisions in the interior, formed a suitable dwelling.

The Sisters arrived at Périgord on August 9, 1935. For two months they found lodging at the rectory, while awaiting the completion of their convent home. Mother St. Louis de Gonzague, Mother St. Jacques, and Mother St. Philippe who constituted the

The happy students.
Le joyeux groupe des écoliers.



HOMMAGES et FELICITATIONS

de

Monsieur BERNIER

Marchand général

aux

FILLES de la PROVIDENCE

PERIGORD

Saskatchewan

teaching personnel of the first Périgord community, were warmly received by the parishioners.

Since then, the Daughters of Providence have zealously pursued their noble work as teachers; and are happy to devote themselves to the cause of the Church and of Christian education.

Reverend Father Lévesque has spared neither his time nor his efforts to further the work of the Sisters. He did all in his power to facilitate their task — even looking after their material needs with paternal solicitude. It is a pleasure, therefore, for the Daughters of Providence to take this opportunity of expressing their deepest gratitude toward so kind a benefactor.

HOMMAGES

dc

Monsieur Z. DUBE

MARCHAND

aux

FILLES DE LA PROVIDENCE

PERIGORD

Sask.



A 15 year old Mother



Sous la tente



Madeleine RabbitSkin
in her winter dress.



Old Nocum Bear and her grandchildren
Nabeau
Nomni Leli
Timmins

Wachipus
Teepee
Tipoko



Le R. P. Paquette, O.M.I.
Missionnaire de la Réserve.

La plus modeste des fondations des Filles de la Providence vous salue en ce moment, Amis lecteurs. Née en octobre 1941, à la demande du Rév. Père G.E. Paquette, O.M.I., l'école indienne de la Réserve Big River est vraiment bien jeune pour paraître avec honneur auprès de ses sœurs. Au chiffre d'or, auréolé de "Vie chrétienne", de "Vocations sacerdotales et religieuses", elle n'apporte d'autres reflets que celui d'avoir généreusement répondu à l'appel de Notre Saint-Père le Pape, en faveur des païens.

À notre Révérende Mère Saint-Victor, Provinciale du Canada, revient l'honneur d'avoir accepté l'école indienne. Trois religieu-

Maison de VICTOIRE

Mission indienne

ses : Mère Saint-Louis de Gonzague, Mère Cécilia de Jésus, et Mère Paul de la Croix, furent les heureuses ouvrières de la première heure. Elles succédaient à M. A. Bonneau, qui depuis deux ans enseignait avec une patience inlassable à une trentaine d'enfants barbouillés, remuants, hostiles à tout effort de civilisation,

Le travail à la mission n'est pas une sinécure. Chaque matin, par beau ou mauvais temps, le missionnaire va de cabane en cabane, ou de tente en tente, selon la saison, réveiller les enfants



Partie d'un campement à l'été.
Indian Camps.



A Daily Scene — Young Rider
enjoying his liberty.

pour les conduire à l'école. Grâce à ce dévouement désintéressé, la caisse se remplit. Tous sont présents à l'heure du dîner. L'appétit ne fait jamais défaut. Petit à petit, hommes et femmes, qui venaient s'installer en classe pour voir ce qui se passait, cessèrent de venir, et se familiarisant avec l'école, les parents eurent à cœur d'y envoyer leurs enfants, sans que le "missionnaire" aille les chercher.

A l'école, le petit Cris est lavé, peigné, vêtu d'habits propres; avant d'entrer en classe, il déjeune; à midi, un bon repas chaud lui est servi. Outre la lecture, l'écriture, le calcul, il apprend à aimer le travail manuel; il apprend surtout à connaître le bon Dieu, à l'aimer, à le servir, à diriger sa vie dans la lumière de la foi. Par la récitation du chapelet, il devient un dévot serviteur de Marie. Lentement l'éducation chrétienne pénètre la vie de notre petit sauvage et le transforme.

Jetant les regards sur la multitude d'âmes encore ensevelies dans les ténèbres du paganisme, le Souverain Pontife exprima cet ardent souhait de son âme apostolique: "Je désire que chaque catholique soit un missionnaire." Amis lecteurs, le travail est ingrat. Nous ne sommes encore qu'aux "semailles". Pour que le bon grain germe et croisse; pour que la moisson abonde en épis mûrs; pour que les ouvriers ne manquent pas au temps de la récolte; pour qu'en notre école indienne une vie chrétienne intense rejoaillisse en fruits de conversion sur toute la Réserve, et plus loin, s'il plaît au Seigneur Jésus, faites monter vers Dieu une fervente prière — et vous serez alors *missionnaires*.

CATHOLIC INDIAN MISSION

The humblest of the foundations of the Daughters of Providence is pleased to greet you here, dear friends-readers of this Album. Opened only in October 1941, upon the demand of Rev. Father G. E. Paquette, O.M.I., the Indian school of the Big River Reserve is really very young to receive a place of honour alongside of its sister foundations. To the golden halo surrounding their imposing numbers of religious and ecclesiastical vocations, of Christian men and women, it can bring no other ray than that of having generously replied to the appeal of our Holy Father the Pope in favor of poor pagan souls.

To Rev. Mother St. Victor, Provincial Superior in Canada, is due the honor of having accepted the Indian Mission. Three Sisters, Mother St. Louis de Gonzague, Mother Cecilia de Jésus and Mother Paul de la Croix were the chosen ones to open up the new field of labour.

They succeeded Mr. A. Bonneau, who for two years had worked with undying patience among thirty children — dirty, restless children, hostile to all efforts of civilization.

The work in the Mission is by no means a sinecure. Each morning, in rain or shine, the Rev. Father Missionary must go from cabin to cabin, or from tent to tent according to the season, to wake up the children and bring them to school. Thanks to this disinterested devotion, the class gets gathered together, so that by noon, everyone is present! And their appetites never fail! Little by little, the men and women who came to "supervise" the daily class routine, ceased their visits, and, satisfied with what they saw, now send their children to school, without waiting for the Missionary to come to get them.

BIG RIVER

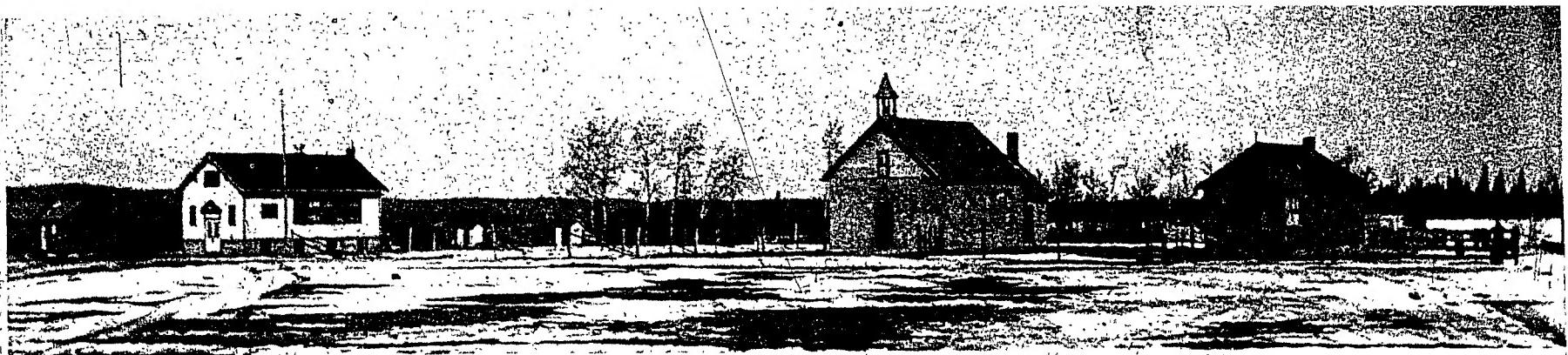


A group of the school children

At school, each little Cree is washed, combed, dressed in clean clothes; before entering his classroom, he eats his breakfast, and at noon, a good substantial dinner is served to him. Besides reading, writing and arithmetic, he learns to love manual work; above all he learns to know, love and serve God, so as to direct his life by the light of Faith. By the recitation of the Rosary, he becomes a devoted servant of Mary. Slowly, the principles of Christian education penetrate the life of a little savage and transform him.

Casting a look upon the multitudes still buried in the depths of paganism, our Holy Father expressed this ardent wish of his Apostolic soul : "I want every Catholic to be a missionary!"

Friendly readers, the task is an ungrateful one. As yet, only the seed has been sown. In order that it may germinate and



Big River Roman Catholic Indian Mission
The Sisters' House. — The School. — The Church. — The Missionary's House

grow; in order that the harvest be abundant and that workers fail not at the harvest; in order that in our Indian school an intensive Christian life gush forth in fruits of conversion upon the whole Reserve and even beyond its boundaries, address to Almighty God, the Master of the harvest, a fervent prayer — and you also will be *Missionaries*.



Le R^{vd} Père Paquette et ses chers Indiens.
Que le bon Dieu bénisse son entier dévouement dans la mission
et lui accorde de grandes consolations dans son apostolat.



Deux nouveaux mariés
le jour de leurs noces.

Avant de clore son modeste travail, le présent Album à l'honneur et le plaisir de présenter à ses lecteurs, la Révérende Mère Générale des Filles de la Providence, Mère Sainte-Rosalie venue de la lointaine Bretagne pour visiter les maisons de son Institut dans l'Ouest canadien, ainsi que pour assister aux fêtes du Cinquantenaire de la fondation, célébrées à Prud'homme, Sask. à la date du 27 mai.

Elle est accompagnée de la Rév. Mère Marie de la Présentation, assistante générale de la Congrégation. Cette dernière a travaillé de longues années à l'éducation des enfants de la classe ouvrière, dans la banlieue de Paris. Elle s'y trouvait durant la guerre et connaît, par expérience, les plus affreuses souffrances. Toutefois, elle en parle le moins possible.

Toutes deux paraissent beaucoup aimer les prairies de l'Ouest et regrettent que leurs charges importantes d'Outre-Mer ne leur permettent que quelques mois de court séjour en Canada.

* Je me fais l'interprète de tous mes lecteurs pour offrir à ces Révérendes religieuses de l'héroïque France, nos hommages de profonde et respectueuse admiration, ainsi que nos remerciements pour le bien opéré depuis 50 ans, dans les plaines de l'Ouest, par les Filles de la Providence.

Programme du Jubilé d'Or

le mardi, 27 mai 1947

MARDI MATIN, à 10 h.30

MESSE PONTIFCALE, célébrée par son Excellence Mgr Philip Pocock.

ENTREE: Ecce Sacerdos Magnus.

MESSE: Lux et Origo, chantée à l'unisson par tous les élèves.

ALLOCUTION: par son Excellence Mgr Pocock.

A L'OFFERTOIRE: Adoro te, o Panis Cœlice, en deux voix égales.

CANTIQUE: Cœur sacré, rayonnant de lumière.

MARDI MIDI

BANQUET SERVI AU COUVENT

MARDI APRES-MIDI

2 h.30 Parade des étudiants des classes supérieures de tous les établissements des Filles de la Providence au Canada.

3 h.00 Discours par des anciens élèves et séance récréative par les écoliers.

5 h.00 Salut solennel du Saint Sacrement.

